

ÉDITORIAL.....5
 ARTS ET CULTURE 11-12
 SPORTS.....13
 JEUX14
 NOS COMMUNAUTÉS 20-24

LE VOYAGEUR



Souriez, l'hiver est arrivé

Photo : Éric Boutilier



Nipissing Ouest se couvre de lumières | 22

Photo : Éric Boutilier

BORÉAL
en fête!

FAIS DEMANDE SUR LE

SPOT

10 bourses
 de 500 \$
 à gagner!

ET LE COLLÈGE BORÉAL

**PAIE TES FRAIS
 DE DEMANDE!***

* Les frais de demande (95 \$) seront payés à OCAS par le Collège Boréal.

Ébauche de plan de transport du Nord de l'Ontario

Relier le Nord à pas de tortue

JULIEN
CAYOUILLE

L'ébauche de plan de transport pour le Nord de l'Ontario : *Relier le Nord* contient 67 actions pour améliorer les déplacements dans le Nord. L'opposition officielle n'est pas impressionnée par le manque d'échéanciers ou de promesses d'investissements précis contenu dans le plan présenté par le gouvernement de l'Ontario le 12 décembre.

L'une des plus vieilles demandes des résidents du Nord-Est est le retour d'un train de passagers entre Toronto et Cochrane. Le plan ne promet pas de le rétablir, seulement de «continuer de faire avancer le projet».

«Nous travaillons avec la CTON pour accélérer les travaux de vérification de la voie sur une section du corridor de North Bay», a précisé par courriel l'attaché de presse de la ministre des Transports, Caroline Mulrony. Deux autres étapes ont déjà été franchies : le sondage auprès du public et l'analyse de la rentabilisation initiale.

Notre deuxième question, à savoir si des fonds récurrents étaient prévus pour la mise en œuvre du plan, est restée sans réponse. Le seul chiffre mentionné dans la conférence de presse était les 625 millions \$ investis en 2020 pour la réfection et la construction de routes dans le Nord.

En conférence de presse, la ministre Mulrony a reconnu que les besoins du Nord sont dif-

férents de ceux du Sud de la province pour justifier la nécessité du plan. Le plan vise principalement à appuyer la reprise économique après la COVID-19, le transport des matières premières — le Cercle de feu est mentionné — et les Premières Nations.

Quelques nids de poules

La ministre Caroline Mulrony dit que le plan a été fait en consultation avec des entreprises du Nord, entre autres des camionneurs. Elle a mentionné à deux reprises que c'était «un document vivant», appelé à changer avec les commentaires et études reçus.

Le député néodémocrate de Mushkegowuk-Baie James, Guy Bourgouin, trouve que l'ébauche de plan n'offre aucune garantie de progrès, puisqu'il offre peu d'annonces concrètes et «aucune façon de mesurer l'évolution du projet».

Les dernières fois où M. Bourgouin a demandé au ministère des Transports s'il y avait de l'argent de prévu pour le retour du train vers

Cochrane, on lui a dit non, révèle-t-il. «Mais ils font une annonce que le train revient.»

Il rappelle aussi que le gouvernement conservateur a coupé leurs investissements pour le Polar Bear Express l'an dernier et que l'aéroport de Moosonee ne reçoit aucun fonds de la province. L'amélioration des aires de repos est une annonce qui date d'octobre «et en passant, pour la région de Cochrane c'est en 2025 que ça va être fait», souligne le député de l'opposition.

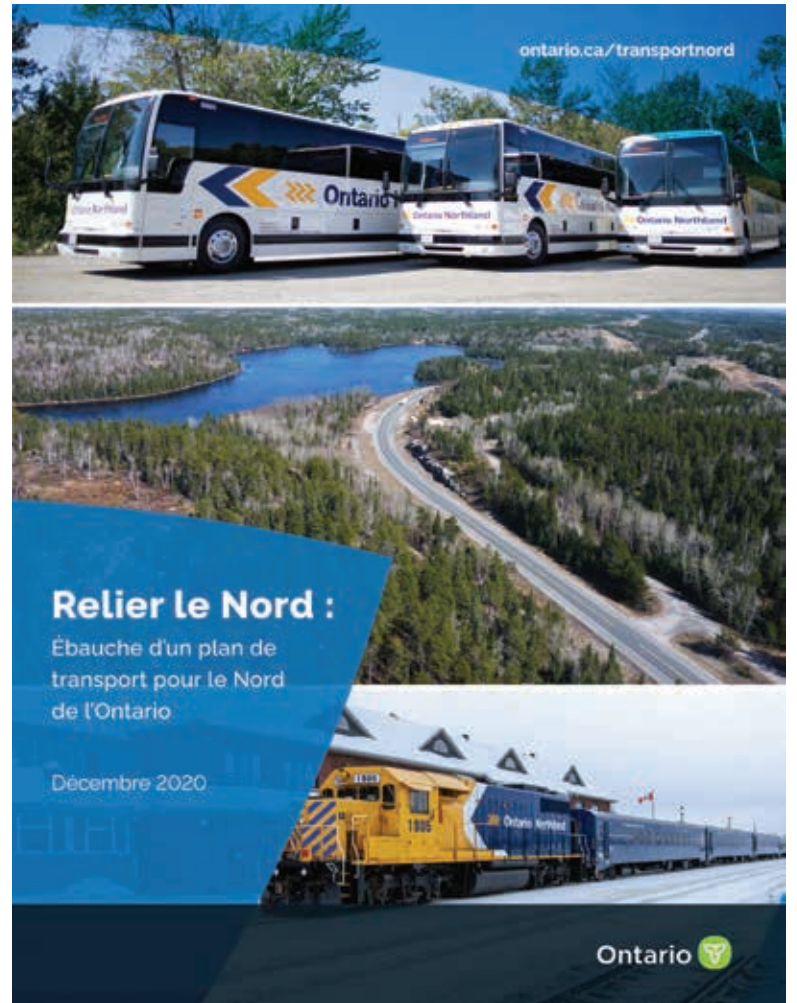
Il regrette que le plan ne fasse aucune mention des tarifs d'assurance trop élevés pour les entreprises de transport et qui forcent la diminution des flottes.

Guy Bourgouin avait déposé un projet de loi pour améliorer le déneigement des routes du Nord l'an dernier. Encore une fois, il est déçu qu'il n'y ait pas d'annonce claire sur le sujet.

6 objectifs, 67 idées

Sans énumérer toutes les actions décrites dans l'ébauche de plan, voici quelques faits saillants.

Améliorer le réseau routier entre autres en terminant l'élargissement à quatre voies de la route 69, de la route 17 autour de Thunder Bay et près de la frontière avec le Manitoba. La route 17 entre Sudbury



Le gouvernement indique que les clôtures et ce passage pour la faune au-dessus de la route 69 ont permis de réduire de 73 % le nombre de collisions avec les animaux dans ce secteur. Les prochains projets d'élargissement comporteront des mesures similaires. — Photo : Tirée du rapport



et North Bay est aussi considérée pour un élargissement futur. Rénover les aires de repos et la création de neuf nouvelles aires. Examiner les besoins pour les voies de dépassement, surtout dans le Nord-Est.

Terminer la conception et l'évaluation environnementale du pont tournant de Little Current à l'automne 2021.

Quatre points concernent les conditions routières en hiver, avec l'installation de nouvelles stations météorologiques, l'augmentation de l'utilisation de liquides antigivrants et un projet pilote pour trouver des améliorations pour l'entretien des routes.

Créer un comité régional pour l'amélioration du transport en commun intercommunautaire. Créer plus d'options et des systèmes interconnectés pour les horaires et le paiement des voyages en trains et en autobus.

Explorer la livraison de marchandises par drones et dirigeables dans les communautés éloignées.

Mention de l'exploration de solutions pour soutenir les aéroports municipaux, le développement des véhicules automatisés, de stations-services pour les véhicules électriques et à hydrogène et diminuer l'utilisation du diesel par les Premières Nations pour la production d'électricité.

Offrir les services gouvernementaux par internet pour les entreprises pour remplacer les télécopies et le courrier.

Intégrer davantage les Premières Nations au développement du réseau, à l'accès au permis de conduire et à la recherche de solutions pour contrer la traite des personnes.

Financer l'amélioration de la couverture cellulaire.

NE MANQUEZ RIEN DES ENJEUX DE LA FRANCOPHONIE ET DES ACTIVITÉS DE VOS COMPATRIOTES

LE VOYAGEUR NE SERA PLUS DISPONIBLE GRATUITEMENT SUR FACEBOOK EN 2021. VOUS AUREZ BESOIN D'UN ABONNEMENT POUR CONTINUER À LE LIRE.

On vous donne quand même un coup de main. Pour un temps limité, abonnez-vous à la version électronique pour un an pour seulement 21 \$ à lieu de 35 \$...

Pourquoi 21 \$? Parce qu'on ne veut plus voir le chiffre 20.

Journal
LE VOYAGEUR

Pour vous abonner à ce prix qui devrait porter chance, écrivez à administration@levoyageur.ca ou composez le 1-866-926-3997, poste 6220.

Lavoix
du Nord

ONTARIO

Les ministères ontariens ont rarement un plan pour servir les Franco-Ontariens

ÉMILIE PELLETIER
IL ONTARIO
LE DROIT

JULIEN CAYOUE

Si chacun des ministères de l'Ontario produisait un plan pour décrire clairement comment il entend améliorer les services en français, la majorité des plaintes enregistrées auprès de la Commissaire aux Services en français auraient pu être résolues.

C'est la principale conclusion que fait la Commissaire aux Services en français Kelly Burke, dans son rapport annuel dévoilé jeudi.

Au cours de la dernière année, les plaintes qu'a reçues Kelly Burke ont confirmé ce que plusieurs répètent depuis des mois : la pandémie de la COVID-19 a mis en exergue les lacunes dans l'offre des services en français.

«Les faits accumulés démontrent que les raisons les plus courantes pour les manquements à l'offre de services en français sont généralement liées au manque de ressources humaines, à l'absence de politiques et procédures ou au manque de connaissance de celles-ci et au manque de ressources comme des gabarits en français», note-t-elle dans le document d'une cinquantaine de pages.

Mme Burke recommande au gouvernement d'exiger que chaque ministère produise un plan pour

l'amélioration des services en français et que dès le printemps 2022, la ministre des Affaires francophones s'assure, chaque année, que ces plans sont mis en œuvre.

Entre le 1^{er} mai 2019 et le 30 septembre 2020, le bureau de la Commissaire affirme avoir traité 431 plaintes, dont la plupart ont été résolues grâce, notamment, à une coopération «importante» du gouvernement de l'Ontario.

Plus de la moitié de ces plaintes ont été faites à la suite de services offerts en personne et en ligne. Les communications écrites ont représenté à elles seules 21 % des plaintes au cours de la dernière année.

La palme de l'instance gouvernementale ayant été visée par le plus grand nombre de plaintes revient au secrétariat du Conseil des ministres, qui a fait l'objet de près de 30 % de toutes les plaintes liées aux services en français envoyées à l'Ombudsman.

La mesure du pouvoir

Le député néodémocrate de Mushkegowuk-Baie James, Guy Bourgouin, considère que la commissaire Burke a fait un bon travail malgré «qu'elle ait les mains attachées». «Elle n'est pas indépendante, quand tu dis que son rapport est signé par Paul Dubé, qui est l'Ombudsman», rappelle-t-il.

Il n'a pas été surpris d'apprendre que le français n'est pas la priorité du gouvernement de Doug Ford. Le critique en matière de services en français dénonce aussi le manque de ressources du ministère et de la ministre aux Affaires francophones de produire un rapport annuel.

«Si elle avait modernisé [la Loi sur les services en français], peut-être qu'il y aurait eu moins de plaintes au Commissariat», dit M. Bourgouin. «La COVID dans son rapport démontre qu'il y a des grosses lacunes. [...] Il ne faut pas oublier qu'en 2011, il y a eu des recommandations qui ont été faites à cause du H1N1, ils ne les ont même pas [mis en place.]»

Des failles au ministère de la Santé

Le ministère de la Santé est

deuxième sur ce terne podium de ceux qui ont fait l'objet du plus grand nombre de préoccupations des Franco-Ontariens. Il a été visé par près de 15 % des plaintes à propos des soucis dans les services offerts en français.

En temps de pandémie, ce ministère est parmi ceux qui ont eu le plus de difficulté à offrir des informations aux Ontariens dans les deux langues officielles du pays, et ce, de façon simultanée.

Ce n'est qu'après l'intervention du bureau de la Commissaire Burke que le gouvernement Ford a offert, le 16 avril, soit plusieurs semaines après le début de la crise sanitaire, la traduction simultanée pour ses points de presse quotidiens liés à la pandémie.

Le gouvernement a aussi attendu des jours et plus d'une intervention de la Commissaire aux Services en français avant de rendre disponible en français le Portail de jumelage des ressources humaines dans le domaine de la santé, lancé en anglais le 7 avril par le ministère de la Santé.

Plus récemment, en septembre, le gouvernement a présenté, uniquement en anglais, son plan «Protéger les Onta-

riens : Se préparer à de futures vagues de COVID-19».

Ce n'est que 24 heures plus tard, après l'intervention de la Commissaire et des médias, que le plan a été rendu disponible en français. Ce genre de failles «préoccupe beaucoup» la Commissaire.

«On s'assure de toujours identifier comment se sent le plaignant dans les circonstances de la plainte. Par exemple, lorsqu'une alerte nucléaire est diffusée uniquement en anglais, comme on l'a vu en janvier dernier, il y a une peur qui s'installe, une incertitude, et ça me préoccupe énormément que la communauté francophone n'ait pas l'information en même temps.»

Kelly Burke a émis huit recommandations au gouvernement Ford pour assurer de meilleurs services en français en Ontario.

Il s'agit du premier rapport de ce type pour la Commissaire Burke, qui est entrée en poste en janvier 2020. C'est aussi un premier rapport annuel de ce bureau depuis que le gouvernement Ford lui a retiré son indépendance en le transférant sous le bureau de l'Ombudsman.

NORTH BAY

Amélioration des services de justice en français à venir

ÉRIC BOUILLIER

Les francophones du district de Nipissing pourront se faire servir en français au palais de justice de North Bay. Le gouvernement de l'Ontario s'engage à améliorer l'accès aux services des tribunaux et aux instances judiciaires dans cette région désignée en vertu de la Loi sur les services en français.

La province souhaite adapter les réussites des projets pilotes du Grand Sudbury et d'Ottawa. Elle compte renverser les obstacles auxquelles les francophones font face, suivre une approche collaborative pour mettre en place des mesures et assurer que l'offre de services soit visible, accessible et annoncée.

«Si le système de justice doit fonctionner comme il se doit, au service de toute la population de l'Ontario, des services de justice en français doivent pouvoir être obtenus facilement en Ontario. Pour moi, la mise en œuvre du Plan d'action pour l'amélioration de l'accès à la justice en français à North Bay est un grand pas en avant vers l'atteinte de l'objectif d'assurer l'accès à la justice en français en Ontario», reconnaît la juge en chef de la Cour

de justice de l'Ontario, l'honorable Lise Maisonneuve par voie de communiqué.

L'annonce du gouvernement est accueillie favorablement par plusieurs professionnels du droit. La conseillère juridique de l'entreprise LegalShield, Anita Corriveau, croit qu'il s'agit d'une bonne nouvelle pour les francophones qui ont parfois de la difficulté à s'exprimer en anglais.

«Il faut que ce soit annoncé comme quoi c'est un droit et que les gens ont cette opportunité de s'exprimer en français. Des émotions, des peurs, des craintes, ça ne se traduit pas», évoque-t-elle.

«Je siégeais sur le comité des services en français quand on commençait la désignation de l'hôpital [de North Bay] et c'est la

même chose qui se passe en cour : "Oh you can speak English, that's okay". No, it's not okay! Je le veux en français!»

Mme Corriveau témoigne d'une expérience qu'elle-même a vécue en contestant une contravention de stationnement. Elle a dû attendre tout près d'une année avant d'être capable de plaider sa cause dans sa langue maternelle.

«Quand j'ai appelé mon avocat — un anglophone — et je lui ai dit que je ne vais pas en cours si je suis obligé de parler anglais. Il m'a répondu tout de suite que c'était mon droit de me faire entendre en français», raconte Mme Corriveau.

«Ça leur a pris dix mois avant me céder pour arriver devant un juge francophone. C'était la première fois que j'allais en cours. Le fait que j'ai pu m'exprimer en français, ça a été un soulagement. Je pouvais transmettre mes émotions très facilement.»

Récemment, le Centre Victoria pour femmes indiquait qu'une

femme qui avait porté des accusations pour agression sexuelle n'a jamais pu livrer son témoignage. Elle demandait des services en

français au palais de justice de Sault-Ste-Marie et différents délais ont permis d'annuler la cause en raison de l'arrêt Jordan.



GAGNON, Denise (née Quesnel)

C'est avec chagrin que nous annonçons le décès de notre mère et grand-mère bienveillante, belle et aimante, Denise Gagnon (née Quesnel), le mercredi 9 décembre 2020 à l'âge de 78 ans.

Née le 8 février 1942 à Sturgeon Falls, Denise était la fille de feu Trefflé et Odile (Monette) Quesnel. Denise est prédécédée par son ami spécial Douglas Grenon et son premier mari, Marcel Gagnon.

Ses frères et soeurs l'ont également précédée dans la tombe : Geneviève, Roger, Gilbert (Clairette), Yvonne, Alfred (Claire), Rolland (Patricia), Yvon (Evelyn), Gilberte Rodgers (Fred), Colette, Pierrette Landriault (Raymond) et Denis (Lynette). Denise laisse dans le deuil ses soeurs Rollande Marleau (feu Onésiphore) de Sturgeon Falls et Alfredette MacDonald (feu John) de Vancouver.

Ses enfants Carole-Anne, Pierrette, «Joe» Marcel (Patti), Guy (Thérèse) et Martin, qui l'aimaient tant, sont toujours dans le deuil. Elle sera grandement regrettée par ses petits-enfants Alexandre et Sarah ainsi que par sa filleule, Denise Landriault.

On se souviendra de Denise comme d'une femme gentille, aimante, pleine de vie et inspirante pour tous. Sa famille était son univers. Elle restera un beau souvenir dans le cœur de chacun et ne sera jamais oubliée. Nous t'aimons, maman. Il est temps de déployer tes ailes et de voler comme un ange.

En raison de la pandémie actuelle, il n'y aura pas de service. Une célébration de la vie aura lieu à Sturgeon Falls au printemps 2021. Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation canadienne du rein ou au Medical Marijuana Trust, seraient très appréciés.



DEVENEZ FAN DU VOYAGEUR
SUR FACEBOOK!

facebook.com/Journal-Le-Voyageur

LES IMPROBABLES

par JABLO



ÉDITORIAL

Trois bonnes nouvelles

RÉJEAN
GRÉNIER

En fin de semaine, la première cargaison de vaccins Pfizer-BioNTech est arrivée au Canada. Dès lundi, les autorités médicales ont commencé à vacciner les personnes les plus à risque, soit les résidents âgés des maisons de soins de longue durée et le personnel médical de ces établissements. L'arrivée du vaccin a aussi entraîné une plus grande transparence de la part de Santé Canada. L'organisme avait déjà expliqué le strict processus de vérification que ses scientifiques ont suivi afin d'approuver le vaccin et, dès lundi, l'agence émettait une mise en garde auprès des personnes souffrant de graves allergies. C'est que deux Britanniques souffrant d'allergies ont subi de sérieux malaises après avoir reçu le vaccin — on affirme que toutes deux s'en sont remises sans graves conséquences — et on ne voulait pas que ce problème se répète au Canada. Histoire de bien informer ces personnes, Santé Canada publiait donc la liste des ingrédients contenus dans le vaccin. C'est ce genre d'honnêteté qui pourrait convaincre les sceptiques.

Toujours dans le domaine de la santé, le premier ministre Justin Trudeau a réussi à tirer son épingle du jeu lors d'une conférence avec ses homologues provinciaux au sujet des transferts en santé. Les premiers ministres des provinces demandaient une augmentation de transfert de quelque 28 milliards \$. Trudeau c'est dit d'accord qu'il fallait augmenter l'aide fédérale aux provinces, mais a remis la décision à plus tard. Comme il dit, il est difficile en pleine pandémie de faire des promesses alors qu'on ne sait pas comment notre système de santé et notre économie se porteront dans six mois, encore moins dans trois ans. Bien sûr, le premier ministre du Québec, François Legault, c'est offusqué. Après tout, les dirigeants québécois croient toujours qu'ils doivent casser du sucre sur le dos du fédéral pour consolider leur pouvoir. Mais la plupart des autres premiers ministres ont semblé comprendre la position de Trudeau et se sont dits satisfaits de sa promesse d'augmentations éventuelles.

Le gouvernement Trudeau a annoncé une autre bonne chose cette semaine. Le fédéral augmentera la taxe sur la pollution par le carbone, qui passera du taux actuel de 30 \$ la tonne à 170 \$ en 2030. Ce sont les compagnies productrices qui paient cette taxe, mais elles en transfèrent évidemment les coûts aux consommateurs. On estime donc que cette hausse fera augmenter le prix de l'essence à la pompe de quelques 0,37 \$. Comment cela est-il une bonne nouvelle, demandez-vous? C'est assez simple. On estime que cette augmentation permettra au Canada de réduire ses émissions de gaz à effets de serre de quelque 200 mégatonnes. Cela permettra au pays de regagner le respect de la communauté internationale en atteignant les engagements qu'il a pris lors des pourparlers de Paris sur le climat. Mais c'est peut-être la deuxième partie de cette annonce environnementale qui vous réjouira. Ottawa annonce aussi qu'il investira 15 milliards \$ d'ici 10 ans afin de promouvoir les énergies vertes.

Voilà peut-être les trois plus beaux cadeaux que nous pouvons attendre en ce drôle de Noël 2020.

Joyeux Noël et Bonne année.

journal
LE VOYAGEURCe journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs
n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.caÉquipe de direction
Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine TellierAdministration, distribution
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.caDirectrice du marketing
Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.caDirecteur de l'information
Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.caJournalistes
Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.caCorrespondants.es
Claire Pilon
Initiative de journalisme localÉditorialiste
Réjean Grenier
Critique littéraire
Camille ContréeMaquettistes, graphistes
Manon Roussel
Julien CayouetteCaricaturistes
Bado
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 34, Fir Lane, Sudbury. Distribution : 2259 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Post-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année



journal
LE VOYAGEUR

LE LOUP
LA VOIX DU NORD

Veillez noter qu'il n'y aura pas de publication du journal les 23 et 30 décembre 2020.
Nous serons de retour avec la Revue de l'année 2020 le 6 janvier.

Le Loup FM sera seulement fermé du 24 au 26 décembre.
Ne manquez pas l'émission de début d'année le 1^{er} janvier de 10 h à 14 h.

Vous pourrez appeler au 1-855-999-5687 pour partager vos vœux de bonne année!

SUDBURY

La recherche pour un centre de consommation supervisée continue

PHILIPPE MATHIEU

Quatre des cinq propositions d'emplacement reçues par le comité de sélection de Santé publique Sudbury et district (SPSD) pour l'ouverture d'un site de consommation de drogues supervisée dans la Grand Sudbury ont été rejetées. La cinquième proposition a été retirée par ceux qui l'avaient soumise.

Les sites n'ont pas tous été refusés pour la même raison, annonce la coordinatrice de la stratégie communautaire de lutte contre les drogues de PSD, Josée Joliat.

Il existe de nombreux critères pour répondre à la demande. Ils sont établis pour l'approbation au niveau provincial et au niveau fédéral. Ceux-ci incluent le bon zonage, être à une bonne distance des écoles, des garderies ou des parcs, par exemple. Le site doit également être accessible par les clients et les services d'urgences.

En plus de ces critères, une étude menée par PSD l'année dernière indique que «c'est essentiel que ces services [de consommation supervisée] soient retrouvés dans le cœur du centre-ville, pour que ce soit accessible aux clients et que ce soit proche des autres services établis dans le centre-ville», précise Mme Joliat.

La recherche pour un centre de consommation supervisée se poursuit. Bien que la période de demande originale soit dépassée. «On a décidé de poursuivre avec les intérêts de surplus qui se sont ajoutés», après la première date butoir, dit Mme Joliat. Le PSD a aussi reçu d'autres expressions d'intérêt. Les évaluations sont actuellement en cours pour déterminer s'ils y ont déjà un candidat idéal entre les mains.

Si cette deuxième ronde n'est pas concluante, la demande sera relancée. «Il y a quand même un intérêt qui est là», dit-elle.

Un projet qui presse

«Quand on regarde aux numéros, on voit que [les] taux [de surdoses] sont en train d'augmenter. On voit que [les opioïdes provenant du marché noir] continuent à être de plus en plus toxiques», explique la coordonnatrice.

«Quand une personne est entourée d'amour et de compassion, il est plus facile de lâcher une dépendance. [...] Comme le dit Gabor Maté, «Le contraire de la dépendance, ce sont les connexions», cite la médecin responsable des dépendances à l'hôpital Horizon Santé Nord, D^{re} Tara Leary.

«Un centre de consommation supervisée n'est pas la solution, mais ça va définitivement apporter des bienfaits à notre communauté, comme on le voit dans les communautés qui ont mis ce service en place», dit Josée Joliat.

«C'est aussi un point de contact pour autres services aussi. Il y a eu certains qui ont des services sociaux. C'est un endroit qui ne porte pas de jugement et qui porte compassion. Certaines communautés ont vu la réduction dans la consommation dans le public et aussi une réduction dans le nombre [de ces substances] dans la population», poursuit-elle.

NORD DE L'ONTARIO

Les conseils scolaires élisent leurs représentants

Les conseils scolaires francophones du Nord-Est de l'Ontario ont tenu leur réunion organisationnelle sous format virtuel au cours des deux dernières semaines. Ces réunions étaient l'occasion d'élire, ou de réélire, les présidences et vice-présidences. Au Conseil scolaire public de Nord-Est de l'Ontario (CSPNE), Denis Labelle a été réélu au poste de président, Jeannette Labrèche a été élue au poste de première vice-présidence pour la région nord et Jules Duchesne a été élu au poste de deuxième vice-présidence pour la région du sud territoire du conseil. Au Conseil scolaire catholique du Nouvelon, André Bidal est de retour comme président et Suzanne Salituri a été élue au poste de vice-présidence. Au Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario (CSPGNO), Marie Gélinault a été élue comme présidente et Francine Vaillancourt comme vice-présidente. Finalement, le Conseil scolaire catholique Franco-Nord (CSCFN) a élu Ronald Demers au poste de président et Roland Rochon au poste de vice-président. (P.M.)

CHAPLEAU

La préparation est un élément clé dans le recrutement de médecins

ÉRIC BOUILLIER

L'Hôpital général de Chapleau et ses partenaires — le canton, certains employeurs locaux et les médecins qui pratiquent déjà dans la communauté — ont développé une série de nouvelles stratégies proactives pour attirer du personnel.

Que ce soit des stagiaires de l'École de médecine du Nord de l'Ontario (ÉMNO) ou de nouveaux médecins, les leaders de cette collectivité de 1170 âmes espèrent améliorer l'offre et la qualité de services dans le domaine de la santé.

«On sait qu'il y a une possibilité de roulement de personnel, car c'est très commun que des médecins viennent dans une communauté pour seulement quelques années avant de partir. Sachant ça, une grande partie du plan est d'établir un retour de services rattachés à du financement — ce qu'on voit dans beaucoup de petites communautés du Nord de l'Ontario», raconte le président-directeur général des Services de santé de Chapleau, Jeremy Stevenson.

«On voulait recruter deux médecins dans la prochaine année ou deux, mais il fallait être plus agressif que ça. Maintenant, on veut qu'il y en ait deux autres qui s'installent dans les deux années d'après pour avoir de la continuité», explique-t-il.

La communauté a récemment été en mesure d'accueillir deux méde-

cins de Toronto pendant une période de quelques semaines. L'hôpital doit cependant faire face à des défis auxquels il n'y a pas toujours de solutions simples.

«Lorsque des médecins viennent ici, ce n'est pas juste le côté financier. Ils cherchent des endroits où vivre, pour s'établir avec leur époux et leur famille. Le défi est qu'on n'a pas beaucoup de ressources ici pour offrir un emploi ou une maison», reconnaît M. Stevenson.

«Les couts pour commencer une pratique sont très chers, car ces dépenses viennent de leurs propres poches. Heureusement, on a créé une équipe de médecine familiale pour que la transition soit plus simple et moins dispendieuse au début», dit-il.

«On espère également développer des partenariats avec les hôpitaux de Sault-Ste-Marie et Sudbury, car ces partenariats attirent davantage les médecins et les aident à ne pas se sentir seuls.»

Filiale du Nord

L'ÉMNO fait partie des regroupe-

ments qui font tout pour augmenter le nombre de professionnels de la santé dans la région. L'école a formé 714 médecins — dont 151 francophones et 48 autochtones — depuis sa fondation.

De plus, 176 des 196 élèves qui ont terminé leurs études de premier cycle et leur résidence à cette institution scolaire se sont installés dans le Nord de l'Ontario.

«Nous voyons les résultats des initiatives de recrutement de chaque communauté. Par exemple, il y a trois ans, Atikokan n'avait pas de médecins de famille, mais ils en ont depuis recruté quatre», souligne la directrice des communications de l'ÉMNO, Kimberley Larkin. «À Marathon, le nombre de médecins a augmenté grâce aux efforts particuliers de recrutement de la communauté et des médecins qui y exercent actuellement.»

«L'ÉMNO cherche à constituer un corps médical florissant pour le Nord de l'Ontario, car de nombreuses communautés connaissent encore une grave pénurie de médecins. Cette pénurie limite la capacité de créer des modèles de prestation de services reliés et intégrés qui répondent aux besoins de la population du Nord de l'Ontario», ajoute-t-elle.



L'Hôpital général de Chapleau — Photo : Éric Bouillier



15 h à 18 h

Le retour avec Dayv Poulin

LE LOUP
LA VOIX DU NORD

Sudbury 98.9 • Timmins 104.1
Chapleau 95.9 • Nipissing 97.1

SUDBURY

Sudbury 2050

Visions d'avenir venus d'ailleurs

Une firme francophone de design de Montréal a remporté le grand prix du concours Sudbury 2050. Collectif Escargo remporte la somme de 50 000 \$ pour le concours qui recherchait des concepts régénérateurs pour le centre-ville de Sudbury.

Le concours de design urbain a été lancé par l'École d'architecture McEwen. Les participants devaient soumettre des plans qui prenaient en considération des critères comme le caractère international de Sudbury, ses lacs, son «miracle écologique» et les changements climatiques.

Parmi la centaine de soumissions, les gagnants des trois catégories ont annoncé le 9 décembre. Le premier prix ne garantit pas que le projet sera réalisé.

Gagnants

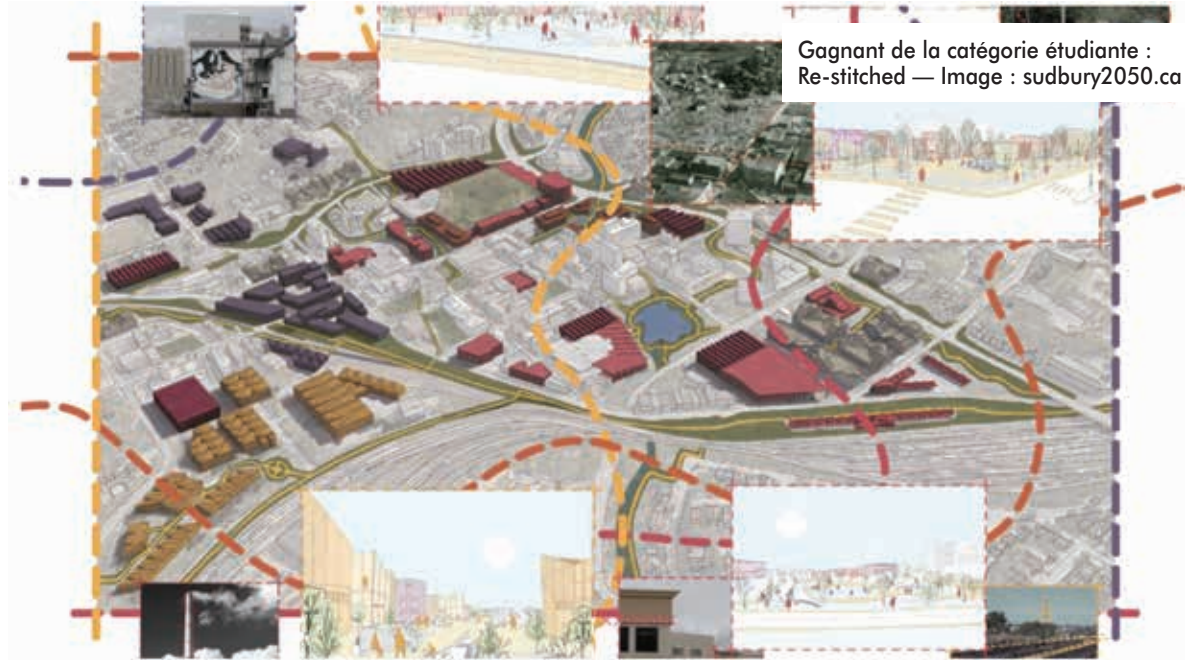
Catégorie libre (50 000 \$) : Collectif Escargo (Karyna St-Pierre, Julie Parenteau, Émilie Labrousse, Pierre-Yves Diehl), pour leur design «Sève»;

Catégorie étudiante (10 000 \$) : Aidan Lucas et Maev Macdonald pour leur design «Re-Stitched»;

Prix du public (3000 \$) : Bryan Jian Hao Goh, Charmaine Chua Wei Ying, Chun Ho Christopher Wong, Nabhatsorn Na Thalang, Rachel Yi En Chiam et Tessa Hui Zhi Tan pour leur design «Bold & Beautiful». (P.M.)



Gagnant de la catégorie libre : Sève
— Image : sudbury2050.ca



Gagnant de la catégorie étudiante :
Re-Stitched — Image : sudbury2050.ca

ONTARIO

Deux ans de plus pour la planification de la santé en français

Le gouvernement de l'Ontario a renouvelé pour deux ans le mandat des Entités de planification des services de santé en français. Ce regroupement inclut le Réseau du mieux-être francophone du Nord de l'Ontario. Les cinq réseaux jouent un rôle dans la réforme du système de santé enclenchée par le gouvernement de Doug Ford en s'assurant que les besoins des francophones soient comblés. Le regroupement espère que leur territoire respectif sera ajusté pour concorder avec les cinq régions de Santé Ontario, dont la mise en place devrait se faire en 2022. (J.C.)

KAPUSKASING

Les banques alimentaires rurales peinent à payer leurs factures d'épicerie

CHRIS ST-PIERRE | IJL ONTARIO / APF

Les banques alimentaires ontariennes en régions rurales ou éloignées se préparent pour un temps des Fêtes exceptionnellement difficile en raison des nouveaux défis imposés par la pandémie. En plus de suivre les mille-et-une mesures sanitaires pour assurer la sécurité des utilisateurs, ces organismes ont dû s'adapter à un paysage changeant. L'hiver s'annonce long et ardu d'après l'organisation Feed Ontario et le temps presse pour régler de gros problèmes.

«Plus la pandémie avance, plus la demande augmente»

La directrice générale de Feed Ontario, Carolyn Stewart, précédemment l'Association des banques alimentaires de l'Ontario, souligne que les banques alimentaires en région éloignée sont déjà confrontées à des défis supplémentaires en temps normal.

Ceux-ci incluent : le prix de la nourriture, l'emplacement géographique, des heures d'ouverture restreintes, et, surtout, l'accès difficile aux ressources.

La COVID-19 n'a épargné personne en Ontario, y compris les organismes qui luttent contre l'insécurité alimentaire. Feed Ontario a remarqué un manque de bénévoles à bien des endroits et les mesures sanitaires ont limité ce que les banques alimentaires peuvent faire. Les services offerts par ces entités sont de plus en plus sollicités depuis mars dernier et leurs fonds commencent à disparaître.

«Leurs levées de fonds se font souvent à travers de rassemblements et activités communautaires, comme des soupers ou des collectes de denrées en partenariat avec des

écoles, explique la directrice générale. Les événements qui permettent à ces organismes de survivre et d'acheter les ressources nécessaires tout au long de l'année n'ont pas eu lieu [en 2020]. Elles ont dû modifier leur approche afin de trouver de nouvelles façons d'obtenir de l'aide et de l'appui.»

Mme Stewart note que quelques organismes se sont tournés vers le web pour amas-



La Banque alimentaire de Kapuskasing est gérée par le Club Rotary de Kapuskasing depuis plus de quatre ans. — Photo : Chris St-Pierre

ser des dons monétaires et ainsi renflouer leurs tablettes. Cette méthode ne suffit toutefois pas à pallier le manque à gagner, puisque les dons, autant en denrées qu'en argent, sont à la baisse depuis le début de la pandémie.

Les gouvernements provincial et fédéral ont depuis répondu à la pénurie en offrant des ressources et du financement.

Le panier d'épicerie plus cher en 2021

Certains effets se font déjà sentir à la Banque alimentaire de Moonbeam, située dans le Nord-Est de l'Ontario. La présidente de l'organisme, Chantal Deschamps, indique avoir dû prendre des décisions difficiles.

«Ce n'est pas bien de dire ça parce qu'on veut magasiner localement, mais je ne vais pas acheter un céleri à 7 \$ ici [à Moonbeam] quand je peux l'acheter à 2 \$ à Cochrane, justifie-t-elle. Notre argent doit nous servir pour un an.»

Les banques alimentaires tentent de répondre à la demande, mais Carolyn Stewart craint que la situation ne s'aggrave durant le temps des Fêtes.

«L'utilisation des banques alimentaires a connu une hausse de 30 % depuis la récession de 2008, indique-t-elle. Ces statistiques n'ont pas baissé depuis et ne cessent de croître. Malheureusement, la pandémie a un important impact économique et Feed Ontario prévoit que la demande continuera d'augmenter durant le temps des Fêtes et l'année qui suivra. [...] On s'inquiète que la

demande surpasse la capacité du réseau de banques alimentaires en Ontario.»

Le Rapport canadien sur les prix alimentaires à la consommation 2020 prévoit qu'une famille canadienne devra dépenser en moyenne 695 \$ de plus pour faire l'épicerie en 2021. La plus importante hausse de prix pourrait être enregistrée dans les sections des légumes et des viandes de même qu'à la boulangerie.

Les banques s'adaptent

À Kapuskasing, le président de la banque alimentaire locale, Rick Bartlett, raconte que «la clientèle a augmenté un peu, mais peut-être pas autant que dans le Sud de la province» depuis le début de la pandémie.

La banque alimentaire en a profité pour bonifier un programme de bons alimentaires. Ces bons servent d'alternative aux paniers de nourriture afin de permettre aux clients de se payer l'épicerie dans un commerce local et ainsi se procurer de la nourriture qui correspond à leurs traditions des Fêtes.

Dans le village voisin de Moonbeam, la banque alimentaire a choisi d'adopter un système de rendez-vous en avril afin de limiter le nombre de personnes dans ses locaux en même temps. Les bénévoles sont depuis capables de gérer les clients avec aisance et d'après la présidente, Chantal Deschamps, «les gens ne se sont jamais plaints puisqu'ils comprenaient ce qu'affrontait l'organisme».

Les deux organismes s'attendent à être très occupés durant la pause des Fêtes, mais ils ont bon espoir que tout se déroulera comme prévu.

GRAND SUDBURY

Les niveaux de l'intégration

La culture est une facette importante de l'intégration

JULIEN
CAYOUILLE

Être intégré dans une communauté signifie en faire partie, participer à ses activités, participer à sa vie et son effervescence. Cela inclut l'économie, mais aussi la culture; toute aussi importante pour la santé mentale. Or, les guides pour la vie culturelle des petites communautés sont plus difficiles à trouver.

Priscilla Mbemba a été engagée en septembre pour créer le lien entre les nouveaux arrivants et les organismes culturels francophones du Grand Sudbury. Son rôle d'agente de liaison culturelle est rattaché au projet pilote Communauté francophone accueillante du Grand Sudbury.

Elle s'est rapidement rendu compte que la tâche qui l'attendait était essentielle. «Il y avait des plaintes des deux côtés. Il y avait les nouveaux arrivants qui ne se sentaient pas intégrés et impliqués dans la ville et il y avait les organismes culturels et artistiques qui ne comprenaient pas pourquoi les nouveaux arrivants ne s'impliquaient pas et ne s'intéressaient pas forcément à la diversité culturelle.»

Au fil des conversations avec les deux côtés, elle s'est aperçue qu'il n'y avait pas de manque d'intérêt des deux côtés, seulement des problèmes de connexion et de communication. Les organismes n'avaient pas d'outils ou de personne ressource pour rejoindre les nouveaux arrivants et ces derniers ne savaient pas où trouver l'information.

L'un des effets pervers de ce manque de contact est que les immigrants ne se reconnaissaient pas dans ce qui était présenté. Alors que les immigrants ont souvent peur de déranger, elle a constaté que les organismes culturels de Sudbury sont très ouverts à les accueillir et à s'adapter.

L'agente s'est fait dire à quelques reprises par les organismes culturels : «Tu es la personne qu'on attendait!»

Et justement, pour faire connaître les membres du Regroupement des organismes culturels de Sudbury aux nouveaux arrivants, Priscilla Mbemba prépare des entrevues avec leur représentant qui seront diffusées sur Facebook en mars et en avril.

Francophonie en transformation

Priscilla Mbemba croit que la francophonie du Grand Sudbury — et du Nord de l'Ontario — est au début d'une transformation. Il faut mettre les outils en place pour qu'elle s'adapte. «Depuis 5 ans, il y a une grande arrivée d'Africains, donc c'est nouveau. [Les organismes] n'étaient pas habitués», plaide-t-elle.

Et ce sera important pour que ces nouveaux arrivants se sentent aussi chez eux. «Nous sommes aussi des Franco-Ontariens en fait, lance-t-elle, des Franco-Ontariens d'ici et d'ailleurs.» Une toute petite touche des cultures venues d'ailleurs peut faire toute la différence pour qu'ils apprécient un événement ou un spectacle.

Pour y arriver, les communautés d'accueil doivent leur faire une place, mais les nouveaux arrivants doivent aussi s'engager. Mme Mbemba plaide pour un mélange des cultures. Ne pas oublier d'où on vient, mais d'inclure des morceaux du nouvel univers qui nous entoure.

«C'est important pour l'avancement. Moi, je sais que le fait que je sois impliquée comme ça et que je me suis vite appropriée la culture canadienne, bien j'avance vite dans ma vie professionnelle.»

«C'est aussi important pour la santé mentale, ajoute-t-elle. Ils quittent un pays, ils laissent des parents, ils laissent des enfants», ce qui peut créer un sentiment d'isolement. Avoir des activités, se faire des amis devient alors leur planche de salut.

Elle donne elle-même l'exemple, puisqu'elle a été élue au conseil d'administration des Concerts de la Nuit sur l'étagère la semaine dernière.

Voyage solitaire

Priscilla Mbemba est au Canada depuis le 31 janvier. Elle est venue dans l'espoir de trouver de meilleures conditions de vie pour sa famille que ce qu'ils ont en France, où leurs emplois leur permettaient simplement de survivre. Elle était par contre inquiète de ne pas pouvoir y arriver s'ils étaient six à devoir s'adapter en même temps, alors elle est venue seule.



Priscilla Mbemba, agente de liaison culturelle — Photo : Courtoisie

Lors de son départ, elle était «partagée entre la joie d'une nouvelle vie, enfin, et la tristesse de laisser son mari et mes [quatre] enfants. Ça a été très difficile.»

Elle espérait au départ que sa famille pourrait venir la rejoindre au cours de l'été. La difficulté de se trouver un bon emploi et la COVID ont vraiment tout bouleversé.

En arrivant à Ottawa, trois obstacles : pas de vêtements appropriés pour l'hiver, l'emploi qu'elle avait obtenu était seulement sur appel — ce qui n'avait pas été communiqué clairement — et elle ne connaît pas la langue anglaise.

Elle a cherché un meilleur emploi, mais a souvent été refusée parce qu'elle «n'avait pas l'expérience canadienne». On lui a aussi conseillé de recommencer à zéro et elle l'a considéré. «J'ai été à deux doigts à un moment de rentrer», mais elle a décidé de rester concentrée sur son objectif. «On est dans un pays où l'impossible devient possible, alors tente ta chance.»

Finalement, son arrivée à Sudbury et son intégration, facilitée par l'appui de ses nouveaux collègues de travail, sont les bouffées d'air frais dont elle avait besoin.

«Pour rien au monde je ne quitterais Sudbury. Je suis très bien ici. Je vais contribuer à faire de Sudbury une ville où on y reste.» Elle essaie même de faire venir une amie qui a un permis de travail et est impatiente de voir arriver sa propre famille.

L'esprit de communauté est, d'après elle, un des grands avantages de Sudbury comme ville d'accueil. «Le fait que ce soit une petite ville et qu'on peut vite s'intégrer, faire beaucoup de choses. Les opportunités peuvent arriver très vite.»

Ce qui manque : des logements transitoires. Si les nouveaux arrivants avaient des logements réservés qu'ils peuvent occuper quelques mois, le temps qu'ils stabilisent leur situation et apprennent à vivre au Canada, elle croit que ce serait d'une grande aide. Les employeurs doivent aussi donner un peu plus de chance aux minorités visibles.

Même si elle est à Sudbury depuis seulement quelques mois, Priscilla Mbemba a été victime de propos racistes. Dans l'immeuble où elle habite, une personne a utilisé le mot «monkey» (singe) pour lui dire de ne pas lui parler. Comme quoi un seul mot suffit pour blesser.

NORD ONTARIEN

Un soutien d'urgence pour des organismes au service de gens en besoin

ÉRIC
BOUTILIER

Le gouvernement fédéral et Centraide du Nord-Est de l'Ontario financent une vingtaine de projets de bien-être partout dans la région. Par l'entremise du Fonds d'urgence pour l'appui communautaire, quelque 406 000 \$ ont été octroyés à des organismes qui ont pour mission d'aider des personnes vulnérables pendant la crise de la COVID-19.

Living Space North Against Poverty de Timmins fait partie de ceux qui ont bénéficié de la plus importante contribution financière : 50 000 \$. L'argent va servir à soutenir le programme d'alimentation destiné aux individus en besoin de nourriture fraîche et saine.

Le directeur général de Living Space North, Jason Sereda, croit qu'il s'agit d'un investissement important dans le maintien de services pendant la deuxième vague. «L'argent sera entre autres utilisé pour la création de postes d'intervenants. Ils seront occupés par des gens qui auront de l'expérience vécue par rapport à l'itinérance et qui auront un aperçu unique au niveau des besoins de groupe de personnes marginalisées», explique M. Sereda.

«Les défis sont nombreux et complexes pour des personnes vulnérables, car ils sont souvent les victimes de stigmatisation et de discrimination. Nous voulons les aider en leur offrant un service de soutien centralisé. Nous aimerons également favoriser le développement de partenariats avec nos partenaires pour améliorer la coordination de services».

En tout, 18 organismes ont obtenu des fonds d'appuis.

District de Cochrane

Living Space North Against Poverty	50 000 \$
Coalition contre la faim de Timmins	27 500 \$
Services aux victimes de Timmins et du district	22 620 \$
Banque alimentaire de South Porcupine	15 000 \$
Centre d'apprentissage de Timmins	10 000 \$

District de Nipissing

Soupe communautaire The Gathering Place	15 000 \$
Centre de ressources familiales de Sturgeon Falls	7 777 \$
Société d'aide à l'enfance de Nipissing et Parry Sound	5 000 \$

Grand Sudbury

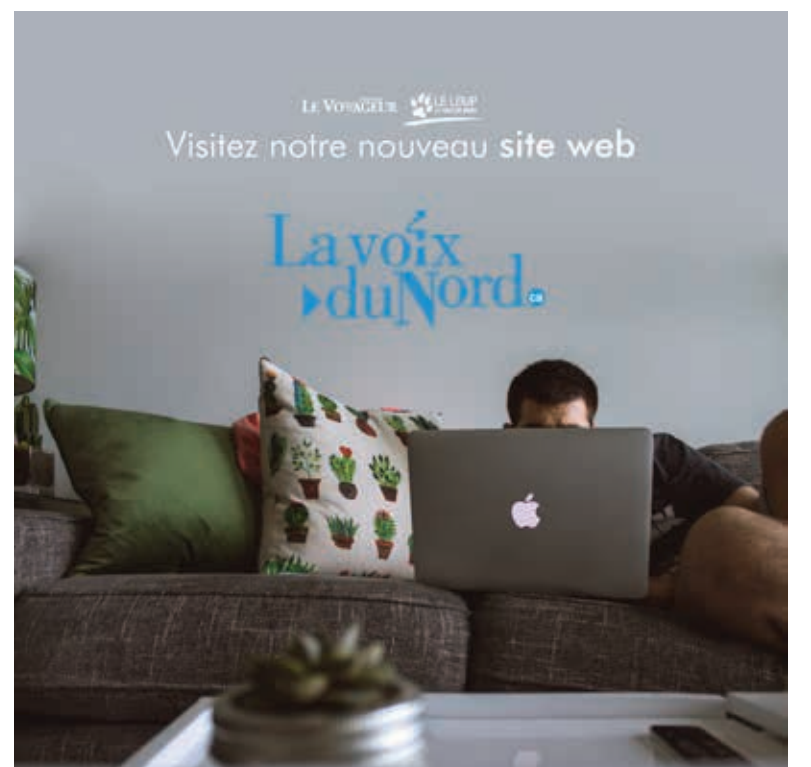
YMCA	50 000 \$
Fonds d'éducation Sudbury Better Beginnings	47 225 \$
YWCA de Sudbury	22 500 \$
Église familiale Grace	22 000 \$
Maison Inner-City Home de Sudbury	20 000 \$
Centre et réseau d'indépendance	14 529 \$
Réseau ACCESS	10 000 \$
Club d'âge d'or de Markstay	5 000 \$

Ile Manitoulin

Fonds d'éducation Sudbury Better Beginnings	37 000 \$
---	-----------

Régional

Société Easter Seals	10 000 \$
Olympiques spéciaux de l'Ontario	10 000 \$



TIMMINS

La ville au cœur.. jaune et noir

ÉRIC BOUTILIER

La Ville de Timmins se porte à la défense des insectes et des animaux responsables de la pollinisation. Bee City Canada, un organisme dévoué à la protection des abeilles, souligne les efforts déployés par la communauté afin de devenir une ville refuge pour les espèces pollinisatrices.

Au cours de la dernière année, Timmins s'est engagé à participer à diverses initiatives pour appuyer la cause de Bee City Canada.

Elle a entre autres réhabilité des bacs à plantes devant la bibliothèque municipale et au coin de la rue Spruce et de la 2^e avenue. De plus, la ville a pris part à la semaine annuelle des pollinisateurs — du 22 au 28 juin —, développé un guide de jardinage favorable au bien-être de ces insectes dans l'ensemble du Nord de l'Ontario et conçu

un logo d'abeille unique à la communauté.

«La Ville de Timmins s'est engagée à améliorer la santé et la durabilité de notre environnement et notre communauté. L'obtention du statut de Bee City soutiendra et renforcera notre engagement à éduquer, célébrer et améliorer les habitats des pollinisateurs», précise la coordonnatrice environnementale de la Ville de Timmins, Christina Beaton.

«Notre communauté a beaucoup d'organismes et groupes qui améliorent les habi-

tats des pollinisateurs. Nous nous engageons à éduquer et à célébrer les pollinisateurs et à créer des habitats favorables aux pollinisateurs. Nous nous efforçons de connecter les gens à la nature et de montrer l'exemple pour inspirer les membres de notre communauté».

Selon l'organisme, les abeilles ne sont pas les seuls pollinisateurs au pays. Les papillons, les guêpes, les mouches, les coccinelles et les colibris sont parmi plusieurs espèces animales qui participent le plus à la propagation du pollen de 75 % à 95 % des fleurs à l'échelle de la planète.



Photo : Marie-Josée Charrier

PROFIL D'AFFAIRES

publireportage

Opticiens Gagnon

Beaucoup plus qu'une paire de lunettes

Choisir une bonne paire de lunettes n'est pas qu'une question médicale. Quand vient le temps de choisir une monture, les gens recherchent un opticien qui offre le meilleur service et qui dispose d'un vaste assortiment. Opticiens Gagnon répond bien à ces deux critères.

Opticiens Gagnon est une entreprise avec une approche et une ambiance familiales. «L'entreprise a été fondée par mon père en 1968», raconte la propriétaire actuelle, Josée Gagnon. «Je crois que j'ai conservé les mêmes valeurs qui ont fait sa réputation.»

Ces valeurs, c'est avant tout un bon service à la clientèle.

Opticiens Gagnon a d'ailleurs remporté un prix de la Chambre de commerce du Grand Sudbury pour la qualité de son service en 2004. Pendant cinq ans, l'entreprise a remporté le Readers Choice Award du *Sudbury Star*. Soulignons qu'en 2009, elle a également mérité le Business Leadership Award de la Business and Professional Women Association of Greater Sudbury. Selon Mme Gagnon, c'est principalement la capacité de relever le défi de faire croître une entreprise déjà bien établie qui a été reconnue par cette distinction.

«C'est quelque chose qu'on aime faire, prendre le temps. Parce que nous avons une grande sélection, c'est plus facile de trouver quelque chose qui est très personnalisé pour le client», ajoute Mme Gagnon. En effet, la lunetterie a à sa disposition plus de 1 200 montures différentes.

La technologie rencontre la mode

Une paire de lunettes est une solution médicale, mais aussi un accessoire de mode. C'est également une merveille de technologie. Le choix de la forme, de la taille et de la couleur de la monture est un aspect du travail que réalise l'opticien avec son client. «Quand il est question de lunettes, c'est quelque chose de médical, mais aussi de très spécifique à la personne», précise Mme Gagnon.

Mais il n'y a pas que l'apparence qui est en jeu. Le client doit aussi être renseigné au sujet des différentes technologies. «La technologie est rendue partout, même dans la lunetterie», affirme la propriétaire. «On voit toutes sortes de nouvelles technologies avec des couches antireflet, hydrophobes ou antistatiques. La technologie s'est vraiment infiltrée dans chaque lentille. C'est incroyable pour nous et il faut beaucoup de formation.»

C'est pourquoi l'entreprise favorise la formation continue de ses 13 employés afin qu'ils soient toujours à la fine pointe de la technologie. «C'est une bonne chose parce que la technologie change continuellement. Il faut être bien instruit pour renseigner nos clients», indique Mme Gagnon.

Puis, grâce à un laboratoire sur les lieux, le client peut avoir ses lunettes en moins d'une heure. Opticiens Gagnon est situé au 1650, boulevard Lasalle à Sudbury. Pour de plus amples renseignements, composez le 705-560-5151 ou visiter www.gagnonopticiens.com.



Josée Gagnon — Photo : Archives

JOSÉE GAGNON
propriétaire, opticienne

1650 boul. Lasalle
Sudbury (Ontario)
P3A 2A1

705-560-5151
1-800-560-4594

www.gagnonopticiens.com

WINDOWS UNLIMITED
Confiance en Sudbury depuis 1982

598, chemin Falconbridge, unité 11, Sudbury (Ontario)

Loewen

Pour tous vos besoins de portes et fenêtres

Appelez-nous en premier :
705-673-1115

Lundi au vendredi :
8 h à 17 h
Samedi : 10 h à 14 h

TUTTI FRUTTI
DEJEUNER & DINER

480, ch. Barrydowne, 705 566-8846
125, ch. Loach's, 705 586-8846

• Aspirateur pour usage résidentiel, commercial et industriel
• Vente, installation et réparation
• Nettoyeur de tapis et carpettes
• Pièces et réparation pour la plupart des marques.

«Ne traînez plus l'aspirateur. Branchez un Beam».

Un seul arrêt pour tous vos besoins d'aspirateur.
Sudbury Vacuum
Sales & Services LTD.
1693, boul. Lasalle : 705-560-1841
Sans frais : 1-800-461-7171

BEAM
SYSTEMES CENTRAUX D'ASPIRATION
Nettoyage supérieur, qualité de vie supérieure.

DUCTCHECK
Nettoyage et inspection des conduits

Steve Nadon
705-918-4848
www.ductcheck.com
steven@ductcheck.com

HYPERVAC **DIADICA**

GRAND SUDBURY

Nuit sur l'étang Remplacer un concert par la vente d'expertise

PHILIPPE
MATHIEU

Bien que La Nuit sur l'étang n'ait pas eu lieu cette année, l'organisme a terminé son année financière 2019-2020 avec un surplus. De bonnes nouvelles pour l'organisme qui s'inquiétait pour ses revenus l'année précédente.

L'assemblée générale annuelle des Concerts la Nuit sur l'étang a eu lieu le mardi 8 décembre par le biais de la plateforme Zoom.

L'organisme estime quand même avoir perdu environ 30 000 \$ en raison de l'annulation du concert de mars qui devait porter le titre Aux quatre vents de l'avenir possible, en référence à un poème de Robert Dickson.

Pour consolider ces pertes, «on a décidé de vendre notre expérience à La Nuit sur l'étang», explique le directeur de La Nuit sur l'étang, Pierre-Paul Mongeon. «Il y a des organismes qui n'ont pas notre expérience des spectacles. On se fait approcher des fois, il y a des gens qui nous demandent de les aider à monter des spectacles», dit-il.

Leur premier client était La Fédération des aînés et retraités francophones de l'Ontario (FARFO). La Nuit a contribué à la production d'une diffusion numérique en différé.

Ils ont aussi signé un accord avec d'autres organismes membres de la Place des arts du Grand Sudbury dans laquelle le Salon du livre, le Théâtre du Nouvel-Ontario, les Éditions Prise de paroles, le Centre franco-ontarien de folklore et la Galerie du Nouvel-Ontario s'engagent à recruter les Concerts la Nuit sur l'étang en cas de besoin pour de futures productions numériques.

Les Concerts la Nuit sur l'étang ont finalement terminé leur année financière 2019-2020 avec une encaisse de 49 881 \$. Un montant supérieur aux 38 494 \$ de 2019. Ils ont également reçu de l'aide gouvernementale pour garder la tête hors de l'eau.

Nuit 2021

Un concert sera présenté en salle le samedi 27 mars 2021 à l'auditorium Trisac et au restaurant au pied du Rocher du Collège Boréal à compter de 20 h. Il sera également diffusé en différé avec un montage spécial sur internet les 7, 8 et 9 mai 2021.

Le concert qui devait avoir lieu le 27 mars 2020 avait d'abord été reporté en octobre puis en mars 2021. Cependant, plusieurs des artistes qui étaient disponibles en mars 2020 ne le sont plus en mars 2021. La Nuit a donc dû créer un nouveau spectacle qui s'intitulera En voix d'évasion.

Il puisera «dans l'inconscient collectif de la communauté en ces temps de crise», dit le rapport du directeur général.



Le band maison de la Nuit 2018
— Photo : Archives

GRAND SUDBURY

Salon du livre du Grand Sudbury Maintenir le cap dans la tempête

JULIEN
CAYOUILLE

Malgré, ou à cause, de la pandémie, le Salon du livre du Grand Sudbury sort indemne de son année 2019-2020. Grâce à la rapidité avec laquelle l'équipe a pu s'adapter pour tenir un événement virtuel, l'organisme a atteint ses objectifs et maintenu sa santé financière.

Mai 2020 devait voir une nouvelle édition de l'événement phare bisannuel. À peine six semaines avant le Salon du livre du Grand Sudbury, le confinement était déclaré. «Toutefois, sans aucun précédent et en moins de six semaines de préparation, le SLGS s'est réinventé et a présenté une édition entièrement virtuelle du Salon du livre, en remplacement de la traditionnelle foire physique», peut-on lire dans le rapport annuel 2018-2020.

Le Salon rapporte un niveau de participation équivalent à 2018, avec environ 10 750 participants en ligne (10 856 en personne en 2018). Ce chiffre inclut les 2745 participants aux activités jeunesse et familiales et les 8005 participants

aux présentations pour adultes.

Avant la pandémie et le Salon, l'organisme avait quand même pu tenir ses activités en personne, dont trois rencontres du Club de lecture jeunesse ainsi que les causeries, tables rondes et lancements de livres pour les adultes.

Impacts financiers positifs

Comme plusieurs organismes sans but lucratif en grande partie financés par les gouvernements, le Salon du livre du Grand Sudbury n'a pas perdu de revenus de ce côté malgré la transformation de son événement.

Il y a en revanche eu une diminution importante, mais attendue, des revenus de commandite et

venant des exposants. Le Salon de 2018 avait rapporté 152 000 \$ en revenus dans ces deux catégories, pour 2020, seulement 41 564 \$.

Évidemment, les dépenses pour l'organisation d'un salon physique ont également diminué, passant de 74 000 \$ à 7000 \$.

En mai, la directrice du Salon du livre, Geneviève Leblanc, avait confié au *Voyageur* qu'il était important pour l'organisation de financièrement soutenir les auteurs. Ils semblent y être arrivés avec des cachets pour les artistes presque équivalents à 2018.

Au final, malgré le report de 35 500 \$ de revenus à la prochaine année financière, le Salon du livre du Grand Sudbury termine l'année avec un actif excédentaire de 131 038 \$, qui s'ajoute au 68 515 \$ de l'année précédente.

Le Salon du livre du Grand Sudbury a tenu son assemblée générale annuelle le lundi 14 décembre.

GRAND SUDBURY

Salon du livre du Grand Sudbury Maintenir le cap dans la tempête

MARTIN
LARUELLE

La fermeture d'organismes franco-ontariens, fragilisés par la crise sanitaire, pourrait avoir des impacts sévères sur les communautés francophones disséminées aux quatre coins de la province. La pandémie a mis à mal ces institutions essentielles à la préservation de l'identité franco-ontarienne.

«Ça va nous reprendre des années avant de revenir là où on en était. [La pandémie] est un sérieux pas en arrière pour la francophonie, pour la culture francophone», avance le président de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO), Carol Jolin.

Il ajoute que les organismes francophones sont un pouvoir économique en Ontario et qu'ils pourront jouer un rôle dans la reprise économique de la province, mais qu'ils doivent en avoir les moyens.

Carol Jolin a répété à plusieurs reprises au cours des derniers mois que 11 % des organismes à but non lucratif (OBNL) franco-ontariens pourraient devoir mettre la clé sous la porte d'ici Noël si les gouvernements provincial et fédéral ne leur fournissent pas davantage de soutien financier.

Un pas dans la bonne direction

Dans son budget 2020-2021, déposé le 5 novembre, le gouvernement de l'Ontario a annoncé la création du Fonds de secours pour les organismes francophones sans but lucratif à la suite de la COVID-19, accompagné d'une enveloppe de 1 million \$ pour l'année en cours ainsi que d'une enveloppe équivalente pour 2021-2022.

Un financement dont se réjouit l'AFO, tout en restant prudent : «C'est un pas dans la bonne direction, mais ça ne résout pas tous les



Carol Jolin
— Photo :
Courtoisie
AFO

problèmes. [...] On va utiliser cet argent pour aider les organismes les plus à risques en premier», explique Carol Jolin.

«Dans les milieux ruraux, la francophonie se lie par l'école et les organismes. Si l'organisme disparaît, il ne reste que l'école comme milieu de vie francophone. Les points de ralliement où les francophones pourraient se retrouver sont largement diminués. J'appelle ça "l'autoroute pour l'assimilation"», ajoute Carol Jolin.

Se réinventer

Les francophones étant minoritaires en Ontario, chaque fermeture d'organisme sans but lucratif aura des impacts sur la communauté qu'il desservait selon le directeur général de Réseau Ontario, Martin Arsenault, le réseau de diffusion des arts de la scène de l'Ontario français.

Il explique que si des organismes comme Réseau Ontario disparaissent, les Franco-Ontariens seront forcés de se réinventer afin de pallier ce manque pour la culture. «Pour le moment, je ne serai pas celui qui sonnera l'alarme pour

la culture franco-ontarienne. Elle est secouée, elle a un peu de plomb dans l'aile [mais elle a les ressources pour survivre pour le moment]. On essaie de trouver des solutions, mais une autre année comme celle-ci et ça va commencer à être dur», craint Martin Arsenault.

Moins d'occasions de se rassembler

La fermeture d'organismes sans but lucratif peut amener une perte d'identité chez la communauté franco-ontarienne, confirme le coordonnateur à la recherche au Centre régional de recherche et d'intervention en développement économique et communautaire (CRRIDEC) affilié à l'Université de Hearst, Anthony Miron.

«Dans les villes où le français est minoritaire, si tu fermes tous les endroits où se rencontrent les Franco-Ontariens, ils vont retourner à l'anglais et participer à des activités qui sont majoritairement anglophones», expose-t-il.

Sa collègue coordinatrice à la recherche, Isabelle Chouinard-Roy, prévoit que cela entraînera aussi une réduction du leadership individuel et collectif chez la relève franco-ontarienne. Le manque d'occasions de s'investir, de faire du bénévolat ou d'autres activités en français diminue le sentiment d'appartenance à l'identité franco-ontarienne des jeunes, souligne-t-elle.

Les Franco-Ontariens pourraient toujours se rassembler, mais la fermeture des organismes réduirait les opportunités. Et si jamais les organismes anglophones ferment aussi, il deviendra très difficile de créer un sentiment de communauté, en français comme en anglais.

311 Service À votre service
Veuillez visiter notre site Web pour obtenir des renseignements au sujet de tous les postes offerts actuellement.
www.grandsudbury.ca/emplois

La Ville du Grand Sudbury est un employeur soustrayant au principe de l'égalité d'accès à l'emploi. Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature mais nous communiquerons uniquement avec celles retenues pour une entrevue.

La Ville du Grand Sudbury s'est engagée à fournir un excellent accès à des services et un leadership solide dans le développement social, environnemental et économique de notre communauté. Nous invitons toute personne intéressée à travailler au sein d'un milieu municipal dynamique à prendre connaissance des possibilités d'emploi suivantes et à y postuler.

Infirmier autorisé (2)

Division des services des soins de longue durée - Manoir des pionniers

Numéro de la possibilité d'emploi : EX20-648

Date de clôture : Le 22 décembre 2020 à 16 h 30

Un terrain pour la nouvelle école

Le Conseil scolaire catholique Nouvelon a eu l'accord du gouvernement ontarien pour l'achat d'un terrain à Val Thérèse qui accueillera sa nouvelle école. La province avait donné son accord à la construction d'une nouvelle école pour le secteur de Vallée Est en 2016, mais le CSC Nouvelon n'avait pas encore de terrain à ce moment-là et ceux de ses écoles étaient trop petits. La nouvelle école accueillera les élèves de la maternelle à la 8^e année qui sont en ce moment disséminés entre Ste-Thérèse (4^e à la 8^e année) à Val Thérèse, St-Joseph (maternelle à la 3^e année) et Notre-Dame (maternelle à la 8^e année) à Hanmer. L'école aura une capacité de 567 élèves. Le Conseil a obtenu 930 238 \$ pour l'achat du terrain situé sur la route Municipale 80. En 2016, le ministère de l'Éducation avait accordé 16,5 millions \$ pour la construction de l'école. Le conseil scolaire travaille sur ce projet depuis le lancement d'une étude de faisabilité en 2013. (J.C.)



La nouvelle école sera située au 4291-4559 route Municipale 80, à Val Thérèse, selon le communiqué du gouvernement. — Photo : Philippe Mathieu

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avispublics

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Demande n° A127/2020

Description foncière : NIP 73366-0007, parcelle 10676, lot 12, concession 1, canton de Fairbank, 500, chemin Wickie, Whitefish
Objet de la demande : Permettre la reconstruction d'une maison unifamiliale, la marge de reculement de la ligne des hautes eaux dérogeant au règlement municipal.

Demande n° A131/2020

Description foncière : NIP 02132-1401 et 02132-1403, parcelles 24736 et 1544, partie de la partie 2, plan SR-1960 et parties 1-6, plan 53R-14920, lot 4, concession 4, canton de McKim, 352, rue Mountain, Sudbury
Objet de la demande : Permettre qu'un usage industriel empiète de 2,86 m² dans la zone OSP.

Demande n° A132/2020

Description foncière : NIP 73565-0074, parcelle 50156, parties 4, 5 et 6, plan 53R-14251, lot 10, concession 6, canton de Neelon, 190, boulevard Benita, Sudbury
Objet de la demande : Permettre un spa sur la propriété visée, la marge de reculement de la cour latérale intérieure dérogeant au règlement municipal.

Demande n° A133/2020

Description foncière : NIP 73475-0841, parcelle 18608, lot 20, plan M-340 et partie 5, plan 53R-8872, lot 6, concession 6, canton de Broder, 457, chemin St. Charles Lake, Sudbury
Objet de la demande : Permettre la reconstruction d'une maison unifamiliale, la marge de reculement de la ligne des hautes eaux et un pourcentage de la zone tampon riveraine dérogeant au règlement municipal.

Demande n° A134/2020

Description foncière : NIP 73578-0159, lot 12, plan 53M-1201, lot 12, concession 3, canton de Neelon, 6, rue Kormak, Sudbury
Objet de la demande : Permettre une maison unifamiliale de deux étages dont la hauteur déroge au règlement municipal.

Les personnes s'intéressant à ces questions peuvent assister aux audiences publiques. Elles pourront alors consulter les renseignements additionnels fournis au sujet des demandes. Les audiences publiques auront lieu selon l'horaire suivant.

DATE : MARDI le 22 décembre 2020
HEURE : 17 H
ENDROIT : SALLE DE REUNION C-11, PLACE TOM DAVIES 200, RUE BRADY, SUDBURY, par voie électronique

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la *Loi de 2001 sur les municipalités*, telle qu'elle est modifiée par la *Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités* (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la *Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence*.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<https://livestream.com/greatersudbury>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

L'accès à la Place Tom Davies a été restreint pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne soit pas encouragé à assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 22 décembre 2020.

- Soumettre ses commentaires par écrit : Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Connie Rossi, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à connie.rossi@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi 18 décembre à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique : Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande à Connie Rossi, à l'adresse connie.rossi@grandsudbury.ca. Veuillez indiquer les renseignements suivants :
 - votre nom (prénom et nom de famille);
 - votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de *WebEx*, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
 - le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
 - tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.

Participation par voie électronique des gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de *WebEx* ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois. Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via *WebEx*. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans l'invitation par courriel qui vous sera envoyée.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans WebEx. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse connie.rossi@grandsudbury.ca.** La secrétaire-trésorière qui anime la réunion transmettra votre présentation à partir de son écran pendant que vous prenez la parole. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent l'envoyer à la secrétaire-trésorière avant le vendredi 18 décembre à 15 h.**
- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.
- Si vous vous joignez à la réunion *WebEx* par téléphone, ne mettez jamais votre téléphone en attente puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portable, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portable ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur.
- **Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion *WebEx* et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité de dérogation, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
- **Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires.** Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou aux membres du personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Outre votre présentation orale, nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être inscrits au procès-verbal du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations divulguées au public.

ARTS ET CULTURE

CRITIQUE

*Détresse au crépuscule***Jouer avec le rythme**CAMILLE
CONTRE

Jacqueline Landry nous livre un autre magnifique roman policier, faisant partie de sa série *Le cri du West Coast Express*, intitulé *Détresse au crépuscule* (Éditions David, 2020).

Un tueur en série sévit dans le quartier malfamé de Vancouver, le Downtown Eastside. La dernière victime est une femme retrouvée, le corps mutilé, près du chemin de fer où passe le West Coast Express. Mais cette victime marque le changement du mode opératoire du tueur. Cinq enquêteurs — Marshall, Tony, Pierre, François et Nicolas — mènent l'enquête.

Y aura-t-il d'autres victimes qui seront découvertes pendant leurs recherches? Comment le tueur choisit-il sa prochaine victime?

Certains personnages présents dans le premier roman de la série, *Terreur dans le Downtown Eastside* (Éditions David, 2013), se retrouvent également dans la trame de fond de l'histoire, comme Inga, une prostituée d'une quarantaine d'années, Sylvia, une toxicomane, ou encore Raymond, un sans-abri qui pousse son panier d'épicerie dans les rues du quartier. Pour les lecteurs du premier roman, il s'agit d'un véritable plaisir de retrouver ces personnages.

Ce livre s'adresse à tous les amateurs de romans policiers. Il y a une série de revirements de situation incroyable, de fausses pistes sont données, l'enquête va dans toutes les directions et donne une aura de réalisme au récit. Ce roman démontre avec grandiose la qualité du travail d'auteur de Jacqueline Landry.

Le rythme du récit est marqué par la longueur des chapitres. Lorsqu'une scène d'action se prépare, les chapitres — ou les sections de chapitres — se font de plus en plus courts, créant ainsi un effet de précipitation. Lorsque les chapitres sont plus longs, cela donne l'impression que l'enquête stagne.

Un avertissement est toutefois de mise : ce livre ne devrait pas être lu par quiconque ayant un traumatisme ou des réactions traumatiques liés à la drogue, à la mention de surdose et à la désintoxication. Certains détails sont quelque peu graphiques, ce qui ajoute au réalisme du récit, mais peut aussi affecter certains lecteurs.

Bref, *Détresse au crépuscule* est un livre impossible à déposer, puisqu'un indice dissimulé pourrait se trouver au tournant de la page. Un roman qui se dévore facilement en une journée et qui est un vrai bonheur pour les amoureux d'enquête policière.

**Laisser un million à ses enfants, c'est possible!**

Vous êtes-vous déjà demandé combien d'argent vous laisseriez à vos proches à votre décès? En agissant tôt et en y travaillant toute sa vie active, il est possible de bâtir une police d'assurance atteignant 1 M\$. Mais lorsqu'on veut s'assurer qu'une police restera en vigueur à la retraite, l'objectif devient beaucoup moins réalisable. Le prix pour conserver cette police très longtemps devient inaccessible pour plusieurs personnes.

Chaque situation est unique et il n'existe pas de solution qui conviendra à tous. Voici un exemple d'un client qui s'était fixé l'objectif de laisser 1 million de dollars à sa famille lors de son décès. Pourquoi le million? Sa femme et lui avaient discuté d'avoir trois ou quatre enfants, et il espérait laisser quelques centaines de milliers de dollars à chacun.

Au départ, le client avait une police d'assurance vie temporaire de 20 ans pour couvrir ses dettes et s'assurer que sa famille soit prise en charge en cas de tragédie. D'abord, celui-ci a regardé comment conserver cette police, pour constater qu'il ne pourrait la renouveler, car le prix augmente considérablement à la 21^e et 41^e année.

L'autre avenue était de convertir sa police actuelle en police permanente, avec une prime immobilisée ou nivelée à vie. Cependant, il ne pourrait probablement pas encore se la permettre, car selon l'âge à laquelle il ferait la conversion, le prix dépasserait son budget.

Il existe toutefois une autre avenue pour ce client : une assurance permanente qui couvre la vie de ses enfants plutôt que de le couvrir à un âge plus avancé. En souscrivant une police d'assurance vie entière avec participation, le client peut créer de la richesse pour 3 générations : lui, ses enfants et possiblement ses petits-enfants.

Avec cette stratégie, il investit l'équivalent du prix d'une voiture, sur 20 ans. Ainsi, il laisse à ses enfants une police avec une valeur de rachat potentielle de 250 000 à 300 000 \$ à la retraite. Ensuite, ses enfants pourront transférer cette richesse à leur propre famille grâce à la prestation de décès, estimée à plus d'un million de dollars.

L'assurance vie avec participation a plusieurs avantages :

- La police fournit une valeur en espèces qui pourra être utilisée ou versée aux enfants du client s'ils ont besoin d'un soutien financier lorsqu'il sera vivant.
- La valeur de rachat et la prestation de décès continueront d'augmenter au cours de la vie de ses enfants.
- Comme il est propriétaire du contrat, il pourra en bénéficier jusqu'à ce qu'il en transfère la propriété à ses enfants, à la retraite. ILS NE DOIVENT PAS ANNULER CETTE POLICE.
- Différentes avenues existent pour accéder à la valeur de rachat dans le cadre de la police en franchise d'impôt.
- Avec cette police, il crée potentiellement de la richesse pour plus de trois générations.

Chaque situation est unique et aucune solution ne peut convenir aux particularités de chacun. Dans le cadre de la situation de ce client, cette situation s'est avérée très avantageuse.

Mathieu Vachon**Conseiller en placement et assurance**

Alliance Gestion de patrimoine
mvachon@alliancewealth.ca

Alliance Gestion de patrimoine est un programme dispensé par Stratégies financières Credential inc. offrant des services de planification financière, d'assurance vie et de placement aux membres des caisses populaires et à leurs communautés. Toute marque déposée d'Alliance Gestion de patrimoine est utilisée sous licence par Stratégies financières Credential inc.

Cet article est présenté comme une source d'information générale et ne doit pas être considéré comme un conseil d'investissement personnel ou une invitation à contracter une assurance. Les opinions exprimées dans cet article sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles d'Alliance Wealth Management. Veuillez vous adresser à votre représentant Alliance Wealth Management ou à votre conseiller financier avant de prendre toute décision de planification financière ou de mettre en œuvre toute stratégie.

ARTS ET CULTURE

ONTARIO

Flippons une année pas comme les autres

La revue de l'année humoristique franco-ontarienne sera de retour pour une 3^e année. *Flippons 2020* sera diffusée sur les ondes de TFO le 31 décembre à 20 h et sera disponible sur la chaîne YouTube de TFO au même moment et jusqu'au 10 janvier. Pascal Boyer sera de retour à l'animation. On peut également s'attendre à voir Improtéine, Katherine Levac, Yao et bien d'autres ainsi que de jeunes gagnants de concours comme le Concours LOL. «On promet plus de sketches, plus de visages diversifiés de la francophonie ontarienne et on y fait une belle place à la relève et à la jeunesse franco-ontarienne», peut-on lire dans le communiqué. L'émission a été tournée à Toronto et Ottawa ainsi qu'avec le Laboratoire d'univers virtuels de TFO. (J.C.)



bakertilly

Université Laurentienne
Laurentian University

Groupe
Levert
Group

LE VOYAGEUR



25
ANNIVERSAIRE
COLLÈGE BORAIS

LE LOUP
98.9
LA VOIX DU NORD

Chevaliers de Colomb
Conseil 9922
Blezard Valley



Société
canadienne
du sang

SANG
PLASMA
CELLULES SOUCHES
ORGANES
ET TISSUS

Donnez votre plasma
à Sudbury
Aidez à sauver
une vie

Prendre rendez-vous
sur sang.ca/Sudbury

Terry,
receveuse de plasma

Plasma
pour la vie

NORD DE L'ONTARIO

Galerie du Nouvel-Ontario De Nouveau à Zoom Louvre

PHILIPPE MATHIEU

La Galerie du Nouvel-Ontario (GNO) célébrera la 25^e édition du Nouveau Louvre sous format virtuel cette année. La soirée, intitulée Zoom Louvre, aura lieu le vendredi 18 décembre à 20 h sur la plateforme Zoom.

Il y aura cinq salles Zoom offertes aux participants pour observer les œuvres et fêter avec le personnel et les artistes. La GNO priorise la facilité de naviguer entre les espaces avec des guides pour les participants. De plus, acheter une œuvre sera aussi facile que de «mettre l'œuvre dans ton panier et cliquer sur «acheter», dit la directrice de la GNO, Danielle Tremblay.

Zoom Louvre est une conséquence des restrictions de distanciations sociales. La GNO voulait poursuivre la tradition du Nouveau Louvre, mais il a fallu trouver une nouvelle formule. Leur réponse a

été de créer un party de Noël qui donnera l'occasion à tous les participants de socialiser.

«On ne voulait pas que ça soit seulement une galerie en ligne. On a besoin de se rassembler. Pis là, on ne peut plus depuis le mois de mars. [On voulait] créer un espace où les gens vont se voir aussi. Peut-être que ce sont des gens que ça fait longtemps qu'ils ne se sont pas vus», explique Mme Tremblay.

Le Nouveau Louvre est un événement festif qui permet à la GNO de prélever des fonds pour elle et pour les artistes en vendant leurs œuvres sous format premier arrivé,

premier servi. La journée d'ouverture de la vente devient souvent un party de Noël.

Comme à l'habitude, chaque œuvre sera vendue 200 \$ — divisé 125 \$ pour l'artiste et 75 \$ pour la galerie. La vente des œuvres restantes continuera sur le site web de la GNO jusqu'au 15 janvier 2021. De plus, la GNO vendra également des chèques cadeaux.

Le lien pour s'inscrire au Zoom Louvre se trouve sur le site web de la GNO à gn-o.org. Des œuvres disponibles y sont déjà affichées.



Quelques-unes des œuvres déjà affichées sur le site de la GNO. — Photo : Capture d'écran



PRENEZ FIÈREMENT VOTRE PLACE
À LA PLACE DES ARTS

Aidez à bâtir un centre rassembleur, inspirant, impressionnant. Honorez une personne, un organisme, ou un être cher disparu. Assistez à une soirée d'ouverture exclusive en tant que VIP!

maplacedesarts.ca/don

QUESTIONS?
sylvie@maplacedesarts.ca
705 675-5051

PLACE
DES ARTS

SPORTS

NORD ONTARIEN

NOJHL

De nouveaux affrontements avant Noël

ÉRIC
BOUTILIER

La Ligue de hockey junior A du Nord de l'Ontario (NOJHL) a repris ses activités pour le mois de décembre et, pour la première fois cette saison, le nombre d'équipes participantes est passé de huit à neuf. Les Gold Miners de Kirkland Lake sont la plus récente formation à avoir obtenu la permission de prendre part à la saison régulière.

Les Gold Miners ont disputé leur premier match contre le Crunch de Cochrane. La formation du Témiskaming a été victime d'un blanchissage de 5-0 pour ce premier match depuis plusieurs mois. Les deux équipes vont renouveler leur rivalité les 15, 19 et 23 décembre au centre sportif Tim Horton de Cochrane et les 18 et 21 au com-

plexe communautaire Joe Mavrinac de Kirkland Lake.

Le Rock de Timmins a pris une légère avance sur les Lumberjacks de Hearst dans le classement des équipes de la Division Est. Le Rock a remporté son premier match de cette série par la marque de 2-1. Ces deux formations vont se croiser cinq autres fois avant Noël, soit les

15 et 22 décembre à l'aréna McIntyre de Timmins et les 16, 18 et 20 à l'aréna Claude Larose de Hearst.

Les équipes de l'Ouest ne vont s'affronter qu'à quatre reprises cette semaine. L'Express d'Espanola et les Thunderbirds de Sault-Ste-Marie joueront deux matchs

au centre communautaire John Rhodes les 15 et 17 décembre et deux autres au complexe récréatif d'Espanola la fin de semaine du 19 et 20 décembre.

Les Canadiens de Rayside-Balfour seront de passage au centre communautaire de Blind River les

15 et 19 décembre pour affronter les Beavers. Les deux formations vont également disputer deux matchs à l'aréna de Chelmsford le 17 et le 20.

Pour leur part, les Rapides de Rivière des Français n'ont en ce moment pas d'adversaire et retourneront sur la patinoire après les Fêtes.

Comparaison du nombre de spectateurs par match

Équipe	moyenne 2020-21	moyenne 2019-20
Blind River	50	294
Cochrane	33,3	277
Elliot Lake	---	220
Espanola	68	276
Hearst	0*	728
Kirkland Lake	50	348
Powassan	---	233
Rayside-Balfour	0*	207
Rivière des Français	49,3	304
Sault-Ste-Marie (Michigan)	---	618
Sault-Ste-Marie (Ontario)	50	130
Timmins	0*	919

* Les spectateurs ne sont pas admis à l'aréna



Affrontement entre le Crunch de Cochrane et les Gold Miners de Kirkland Lake. — Photos : Allyson Demers / AD Photography

Cette saison des fêtes, on doit faire les choses différemment.

La meilleure façon de profiter des fêtes à l'intérieur en sécurité, c'est de le faire uniquement avec ceux avec qui l'on vit. Ceux et celles qui vivent seuls peuvent fréquenter un autre ménage exclusivement.

Les rassemblements avec parenté et amis peuvent comporter un risque accru de contracter et de propager la COVID-19. Songez à profiter des fêtes dehors ou virtuellement avec ceux qui ne vivent pas avec vous.

Sachez quel est le nombre de participants autorisé dans votre région avant d'opter pour une fête saisonnière à l'intérieur avec parenté et amis.

Les rassemblements à l'intérieur sont interdits dans les régions au palier gris (confinement).

Pour tout rassemblement avec des gens avec qui vous ne vivez pas :

- respectez l'écart sanitaire de 2 mètres
- portez un masque barrière
- évitez les repas à la fortune du pot et le partage d'ustensiles
- veillez à ce que tout le monde se lave les mains régulièrement, y compris avant et après les repas

Si vous êtes malade, isolez-vous, même si vos symptômes sont légers, et demandez à vos invités de rester chez eux s'ils ne se sentent pas bien.

Pendant la saison des fêtes, pour vous protéger, ainsi que vos proches, suivez les consignes sanitaires de la province et du bureau de santé publique.

À vous de jouer pour freiner la propagation.

Pour en savoir plus, consultez ontario.ca/celebrerensecurite

HOROSCOPE

SEMAINE DU 20 AU 26 DÉCEMBRE 2020

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :
GÉMEAUX, CANCER ET LION

- 
BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
 Essayez de ne pas trop vous épuiser avant même de commencer la période des Fêtes. Il vous faudrait un peu de repos et du ressourcement, notamment pour guérir un vilain rhume dont vous peinez à vous débarrasser ou qui ne cesse de revenir.
- 
TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
 Le stress et l'épuisement risquent de vous donner l'impression de vous retrouver au beau milieu de la tourmente, ne sachant plus où donner de la tête. Heureusement, vous retrouverez tout votre aplomb juste à temps pour les festivités.
- 
GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
 Vous ferez preuve d'une organisation particulièrement efficace au travail et pour préparer les différentes réceptions du temps des Fêtes. Vous terminerez vos tâches à l'intérieur des délais prescrits, vous permettant ainsi des vacances l'esprit tranquille.
- 
CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
 Des amis pourraient vous suggérer de partir avec eux en voyage en toute spontanéité. Vous ne vous ferez pas prier longtemps avant d'accepter. Vous participerez sûrement à une fête aux saveurs multiethniques avec vos proches durant les Fêtes.
- 
LION (24 JUILLET - 23 AOUT)
 Ce sera avec passablement d'émotion que vous pourriez anticiper les Fêtes. Pour une raison ou pour une autre, les réceptions seront très différentes des années précédentes, vous faisant ressentir une forme de nostalgie déstabilisante.
- 
VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)
 Côté cœur, une demande en mariage pourrait vous être proposée de la part d'un pur étranger, ou alors ce sera en voyage par votre douce moitié. La semaine manifesterait tout un lot de surprises qui seront tout en votre honneur. Le bonheur vous appartient.
- 
BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
 Il y aura beaucoup de travail au bureau pour clore les dossiers avant de partir en vacances. Tout se déroulera dans l'ordre et conformément à ce qui était prévu. Vous terminerez l'année en beauté ainsi qu'avec le sentiment du devoir accompli.
- 
SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
 Vous vous précipiterez pour terminer vos décorations après avoir appris à la dernière minute que votre maison accueillera une grande réception durant les Fêtes. Devant un désir de surpassement, vous vous appliquerez pour terminer les magnifiques décorations.
- 
SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
 Vous réussirez bien à prendre congé une partie de la semaine pour vous occuper de la maison, de vos enfants et des réceptions. Vous vous impliquerez dans une activité communautaire où on vous applaudira très chaleureusement.
- 
CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
 Vous n'aurez surtout pas la langue dans votre poche! Vous exprimerez tout haut ce que les autres pensent tout bas. Vous pourriez aussi avoir écho de certaines rumeurs que vous vous empresserez de confirmer auprès des principaux intéressés.
- 
VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
 Vous aurez probablement encore quelques achats à faire et ceux-ci dépasseront le budget que vous vous étiez fixé. Heureusement, ces cadeaux seront très appréciés de vos proches et vous aurez droit à quelques éloges.
- 
POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
 L'action sera au rendez-vous! Vous aurez bien des préparatifs à faire et tout sera urgent. Si vous devez aller au bureau, vous arriverez vraisemblablement en premier et vous repartirez en dernier. La direction développera ainsi une grande confiance en vous.

MOT CACHÉ

THÈME : BIJOUX ET ACCESSOIRES / 9 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | |
|---|--|---|--------------------------------|--|-------------------------------|---|-----------------------------|---|----------------------------|---|---|--|---|
| A
AGATE
ALLIANCE
AMBRE
AMÉTHYSTE
AMULETTE
ANNEAU
ARGENT | B
BAGUE
BÉLIÈRE
BOUCLE | C
CAMÉE
CARAT
CHÂTELAINE
CŒUR
COFFRET
COLLIER
CORAIL
COURONNE
CRISTAL
CUIVRE | D
DIADÈME
DIAMANT | E
ÉCRIN
ÉMERAUDE
ÉPINGLETTE
ÉTAİN | F
FERMOIR
FIBULE | G
GEMMOLOGIE
GOUSSET
GRENAT | I
INSIGNE
IRIS | J
JADE
JOAILLERIE
JONC
JOYAU | L
LINGOT
LUXE | M
MÉDAILLE
MONTRE
MONTURE | N
NACRE
ONYX
OPALE
ORFÈVRE
ORNEMENT | P
PENDENTIF
PÉRIDOT
PERLE
PIERCING
PIERRE
PLATINE
PRÉCIEUSE
QUARTZ
RHIN
RUBIS | S
SAPHIR
SERTIR
TOPAZE
TOURMALINE
TURQUOISE
ZIRCON |
|---|--|---|--------------------------------|--|-------------------------------|---|-----------------------------|---|----------------------------|---|---|--|---|

G	M	R	U	B	I	S	T	E	L	E	C	A	R	B	E	C	U	E	E
O	E	A	E	U	G	A	B	D	J	O	N	C	O	X	A	A	N	A	I
U	L	M	L	E	C	O	L	L	I	E	R	U	U	M	E	I	L	E	R
S	L	U	R	A	M	B	R	E	D	A	C	L	E	N	A	L	R	T	E
S	I	L	E	Z	A	P	O	T	G	L	M	E	N	L	I	V	G	S	L
E	A	E	P	F	I	B	U	L	E	N	A	A	E	A	E	T	E	Y	L
T	D	T	R	T	A	N	E	R	G	N	I	T	N	F	C	O	M	H	I
I	E	T	C	E	N	A	C	R	E	I	A	C	R	T	R	D	M	T	A
P	M	E	A	U	I	E	D	A	J	H	E	O	R	L	I	I	O	E	O
C	R	S	L	R	I	L	G	E	C	R	F	N	N	E	N	R	L	M	J
E	O	E	T	E	A	V	E	R	D	O	E	E	I	Y	I	E	O	A	E
E	T	R	C	O	H	C	R	B	A	U	U	M	R	T	X	P	G	N	O
S	S	T	A	I	G	C	O	E	U	R	A	R	E	M	A	M	I	Z	R
I	A	I	E	I	E	N	O	C	R	I	Z	R	O	D	O	L	E	T	N
O	P	R	O	L	L	U	I	R	I	S	R	N	E	N	A	I	P	R	E
U	H	E	T	A	G	A	S	L	B	E	T	N	T	M	N	I	R	A	M
Q	I	N	S	I	G	N	E	E	I	R	I	U	R	N	E	E	D	U	E
R	R	J	O	Y	A	U	I	P	E	A	R	U	E	L	A	P	O	Q	N
U	T	E	R	F	F	O	C	P	T	E	O	C	R	I	S	T	A	L	T
T	B	R	E	L	O	Q	U	E	E	T	F	I	T	N	E	D	N	E	P

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 9 DÉCEMBRE : MÉLODIE

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200
ou écrivez à administration@levoyageur.ca
en indiquant votre nom, adresse, numéro
de téléphone et courriel.

- | | |
|----------------------|-----------------------|
| PAPIER | PAPIER ET PDF |
| 1 an = 60 \$ | 1 an = 75 \$ |
| 2 ans = 100 \$ | 2 ans = 120 \$ |
| 3 ans = 135 \$ | 3 ans = 155 \$ |
| PDF SEULEMENT | AINÉS - PAPIER |
| 1 an = 20 \$ | 1 an = 50 \$ |
| 2 ans = 35 \$ | 2 ans = 80 \$ |
| 3 ans = 50 \$ | 3 ans = 105 \$ |
| | À L'ÉTRANGER |
| | 1 an = 125 \$ |

SUDOKU

JEU N° 699

	5		9					
	3	4			7	1	8	
7		1	8	4	6			
	2	5			4	3		7
		7					2	
						8	6	
		2		3				
		6	1	8	9			
	8	9				7	3	

NIVEAU : FACILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 698

7	8	4	1	9	8	5	6	2
2	9	5	8	6	7	8	4	1
6	8	1	2	4	5	7	9	3
9	6	7	8	1	4	2	3	5
3	4	8	5	2	6	1	7	9
5	1	2	7	3	9	4	8	6
1	9	4	8	6	2	7	3	5
8	7	6	9	5	2	3	1	4
4	2	3	6	7	1	9	5	8

POINT à POINT



OPTIONS POUR
ABONNEMENTS MULTIPLES



VAL CARON

École secondaire catholique l'Horizon Les 12 jours de bonté

Un groupe d'élèves de l'École secondaire catholique l'Horizon (Val Caron) ont organisé 12 jours de bonté afin d'apporter plus de joie en ces temps de Fêtes qui ne sont pas tout à fait normal. Les gestes variaient beaucoup; il y en avait de très simples, comme offrir un compliment ou un sourire à un collègue ou un/e ami(e) de classe jusqu'à l'animation d'un spectacle virtuel pour les résidents du Centre Élisabeth de Val Caron. Les restrictions de la pandémie ont posé un peu plus de défis alors cette année, les élèves devaient être très créatifs. Chose certaine, ces élèves ne laisseront pas une pandémie nuire à la propagation de joie dans leur école et dans leur communauté.

par Charlotte Cloutier, élève de la 11^e année

Photo : Courtoisie



CHELMSFORD

École Alliance St-Joseph Vous nous manquerez! Bonne retraite!

Eh oui! Mme Caroline McMillan et Mme Michelle Boivin nous quittent pour la retraite après avoir œuvré pendant plusieurs années dans les écoles du CSC Nouvelon. Ces deux enseignantes hors pair, dévouées envers la jeunesse et jeunes de cœur, nous quittent pour poursuivre de nouvelles aventures. De vrais modèles francophones catholiques convaincus, Caroline et Michelle ont rempli les cœurs de plusieurs gens de leur sagesse et de leur sens d'humour. En raison de leur riche bagage d'expérience et de connaissances, elles ont aussi été de vraies mentores pour nos jeunes enseignantes. Toujours dédiées à la tâche et positives, aucun défi n'était jamais trop gros à relever. Un grand merci les dames! Vous nous manquerez! Venez nous visiter, vous serez toujours les bienvenues dans la famille de l'Alliance St-Joseph!



CHAPLEAU

École Sacré-Cœur La magie de l'hiver

À l'École Sacré-Cœur, chaque jour du mois de décembre est une journée spéciale. Que ce soit par la tenue d'activités à l'intérieur de la salle de classe ou au sein de l'école dans son ensemble par l'entremise de Microsoft TEAMS, une panoplie d'activités est offerte aux élèves et au personnel. Parmi ces activités, on compte des jeux Kahoot, des Bingos, des créations artistiques collectives. L'école s'assure de poursuivre la belle tradition de tenir une variété de journées thèmes, telles que la journée de chandails de Noël, la journée chapeau et la journée des couleurs. À l'École Sacré-Cœur, le mois de décembre est magique!



Photos : Courtoisie



*Joyeux Noël et
une Bonne, heureuse
et Sainte année
2021!*



Les écoles publiques de langue française partagent la joie du temps des fêtes!



**Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario**

cspne.ca

Denis Labelle, DHA : président
Simon Fecteau : directeur de l'éducation



**Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario**

cspgno.ca

Anne-Marie Gélinault : présidente
Marc Gauthier : directeur de l'éducation





Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario
cspne.ca

BIENTÔT DANS UNE ÉCOLE PUBLIQUE PRÈS DE CHEZ VOUS

Inscriptions en janvier et février 2021



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario

cspne.ca



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario

cspgno.ca



Joyeux Noël



Dessin de la crèche par :
Nicholas Ferland, élève de la 5^e année
École élémentaire catholique Virtuelle du CSCFN

En ce merveilleux temps de la Nativité, le Conseil scolaire catholique Franco-Nord vous souhaite un joyeux Noël et une nouvelle année de paix, de santé et d'espérance. Que la magie des Fêtes soit la promesse de jours comblés d'amour, d'éclats de rires, de rêves et de belles surprises. Le Conseil scolaire catholique Franco-Nord tient à remercier son personnel, ses élèves et leur famille, ainsi que tous ceux et celles qui rendent possible notre succès et contribuent à l'éducation catholique de langue française.

MERCI À DIEU DE NOUS AVOIR ENVOYÉ SON FILS COMME UN TRÉSOR ET UN CADEAU. AMEN.



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
GRANDES
RIVIÈRES



KAPUSKASING

École secondaire catholique Cité des Jeunes Une élève coop fait connaître ses services

L'École secondaire catholique Cité des Jeunes est choyée d'avoir droit aux services de graphisme d'une élève en éducation coopérative. L'élève de 11^e année, Ariel Villeneuve, aimerait un jour devenir graphiste, donc elle fait un placement coop en graphisme à l'école. Ariel a rafraîchi plusieurs tableaux d'affiches et préparé des annonces publicitaires pour les médias sociaux. Elle gère aussi le tableau culturel de l'artiste de la semaine ainsi que le palmarès francophone de la radio communautaire CKGN sur une base quotidienne. Ariel a conceptualisé un logo de GraphCITÉ et des cartes professionnelles afin de faire connaître ses services. Elle est maintenant rendue à l'étape d'offrir ses services aux membres du personnel de l'école. Son travail sert assurément à embellir l'école et à la rendre encore plus accueillante.



Photo : Courtoisie

IROQUOIS FALLS

École secondaire l'Alliance Une première activité cinéparc à Iroquois Falls

Dès le début du mois d'octobre, dix élèves, membres de l'Association des élèves des écoles secondaires catholique et publique l'Alliance, ont participé à des rencontres hebdomadaires afin de planifier un cinéparc pour l'Halloween. En temps ordinaire, la maison hantée annuelle de l'Alliance aurait été le projet à l'horaire, mais en raison de la pandémie, l'Association des élèves a su surmonter le défi sur le plan de la distanciation, et ce, en offrant l'option d'un visionnement de film à l'extérieur. L'activité s'est déroulée le vendredi 30 octobre à 19 h dans le stationnement de l'école nouvellement construite. L'équipe a accueilli une cinquantaine de spectateurs provenant d'aussi loin que Holtvre.

Le choix du film s'est fait en sondant les élèves de l'école. Le film élu a été *Hôtel Transylvanie*. Afin que l'évènement soit un succès, les

responsables se sont organisés pour fabriquer l'écran à l'aide de neuf draps blancs, acheter un transmetteur FM et préparé la combinaison du projecteur avec portable sur un charriot à l'épreuve des éléments. Le film a divertifié une foule éclectique, les âges variant de 3 à 53 ans.

Le tout a été supervisé par Alain Boucher et Patricia Robert, qui félicitent les élèves pour leurs grands efforts. «Dans les défis que la pandémie a présentés, c'est motivant de savoir qu'on peut y ressortir des choses positives. Il est aussi important de noter que c'était la première fois qu'une activité cinéparc était offerte dans la communauté d'Iroquois Falls», soulignent-ils. Faire rayonner la francophonie par l'entremise d'un film gratuit, ouvert au grand public, a fait réaliser à l'École secondaire l'Alliance que c'est décidément un projet à refaire.

Le cinéparc à l'École secondaire l'Alliance le 30 octobre en soirée. — Photo : Courtoisie



«Soyez heureux!
Ce soir, un enfant
est né, et à travers Lui,
Dieu se révèle au
monde entier.»

Que vos vœux les
plus ardents
se réalisent.

Joyeux Noël et
bonne heureuse année!



TIMMINS

École catholique Anicet-Morin Et les classes gagnantes sont...

Voici les gagnants des olympiades scientifiques. Les deux classes gagnantes, 4A et 7A, se méritent un microscope électronique avec un grand écran. Neuf classes y ont participé et chacune d'entre elles s'est amusée à relever le défi scientifique. Quelle belle activité!



La classe 4A de Joëlle Woodhouse — Photos : Courtoisie



La classe 7A de Sylvie Chalmers

vie communautaire ST-CHARLES

publireportage



LAVIGNE

La musique toujours présente

RACHEL
BARBER

Depuis le début de la pandémie, Lavigne Tavern a effectué plusieurs changements afin de suivre les conseils et les restrictions de la santé publique. Cependant, avec un peu de créativité, le restaurant a été en mesure de présenter des spectacles pour la majorité de l'année 2020.

Selon le propriétaire, Guy Fortier, le public peut s'attendre à une expérience différente en écoutant des spectacles, notamment en raison d'une réduction du nombre de spectateurs permis dans la salle.

«Nous sommes autorisés à avoir jusqu'à 100 personnes à l'intérieur, mais, avec la pandémie et les règlements de distanciation physique, nous pouvons accepter un maximum de 50. C'est moins entassé et tu n'as pas le droit de danser ou de chanter, donc c'est une dynamique différente. Jusqu'à présent, les spectacles qu'on a présentés à l'intérieur ont été des duos et des trios, donc ce n'est pas les groupes complets qu'on avait avant la pandémie. Pendant les spectacles [...], les artistes jouent derrière un écran de plexiglas qui est suspendu à notre plafond pour qu'on puisse minimiser le risque d'infection de nos clients», explique le propriétaire.

Après avoir été fermé pendant quelques mois au début de la pandémie, le restaurant a pu rouvrir en même temps que tous les autres restaurants et bar, mais avec les restrictions que l'on connaît.

«On avait le droit de rouvrir, mais à l'extérieur seulement. Heureusement, le gouvernement provincial nous a laissé élargir notre région de patio temporairement afin d'accommoder un montant raisonnable de personnes dehors. On a présenté des spectacles dehors, avec les musiciens à l'extérieur du patio pour qu'ils ne soient pas en contact étroit avec nos clients, tout en s'assurant que tout le monde pratiquait la distanciation physique. Une fois qu'on avait le droit d'ouvrir notre salle à manger en automne, on a dû réarranger la salle pour accepter la moitié de notre capacité», explique-t-il.

Lavigne Tavern accueille une variété de spectacles francophones et anglophones. Le dernier spectacle de l'année sera un spectacle du duo bilingue cAbiners, composé de Dayv Poulin et Loni

Konkal, le 19 décembre. Jusqu'à présent, un spectacle a été confirmé pour le Nouvel An, soit celui de Sean Pinchin le 16 janvier 2021.

Un spectacle bilingue avec trois musiciens francophones bien connus de la région devait avoir lieu le 12 décembre. Il a cependant été annulé en raison de la météo et les Bilingual Boys — Stef Paquette, Dayv Poulin et Édouard Landry — cherchent une nouvelle date pour un spectacle.

Les détails sur la logistique des spectacles sont disponibles sur la page Facebook de Lavigne Tavern.



Mimi O'Bonsawin est passée par la Taverne le 21 novembre. — Photos : page Facebook



Le groupe cAbiners est un habitué de la Lavigne Tavern

ST-CHARLES

Un projet de solidarité pour les moins nantis

ÉRIC
BOÜILLIER

La Municipalité de St-Charles et le Conseil des services du district de Manitoulin-Sudbury soutiennent un projet de paniers de nourriture pour les familles dans le besoin. Une quarantaine de clients à faible revenu ont déjà reçu une variété de produits alimentaires et des cartes cadeaux pour faire leurs achats à l'épicerie.

Selon les organisateurs, l'initiative permet d'aider les moins nantis pendant le temps des Fêtes et de relever les défis de la pandémie.

«Avoir de la nourriture pour un bon repas est essentiel et aide tout le monde à jouir de Noël — ceux qui reçoivent et les gens qui partagent. On vient de faire une collecte de nourriture pendant la fin de semaine et on voit la générosité de la communauté», affirme la porte-parole du projet de paniers de nourriture, Lise Branconnier.

«Il y a des aînés qui vivent dans les lieux avec un revenu limité qui ont souvent de la difficulté à rencontrer tous leur besoin de base. De plus, il y a des individus et des familles qui vivent avec un revenu limité. Le coronavirus a accentué la situation des gens qui, auparavant, avaient des emplois et maintenant se trouvent sans ce revenu.»

Le centre communautaire de St-Charles a servi de lieu de distribution pour en faire la livraison des paniers mardi.



Photo : Shutterstock



Profiter des plaisirs de la vie,
c'est le bonheur

Cet hiver, réalisons vos projets

 **Caisse
Alliance**
caissealliance.com

publireportage

vie communautaire **NIPISSING OUEST**



NIPISSING OUEST

Solidarité lumineuse

La Municipalité de Nipissing Ouest avait demandé à ses résidents de participer à la magie de Fêtes en illuminant leur résidence un peu plus qu'à l'habitude. Plusieurs ont répondu à l'appel.



Photos : Éric Boutilier



Caisse Alliance

Le port du couvre-visage est obligatoire pour les employés et les membres de la Caisse Alliance.

Merci de respecter les différentes mesures et de protéger la santé de vos proches.



caissealliance.com

vie communautaire

RIVIÈRE DES FRANÇAIS



RIVIÈRE DES FRANÇAIS

La générosité ne s'essouffle pas

JULIEN
CAYOUILLE

Dans quelques jours, les bénévoles menés par Denis Prévost feront la distribution des Paniers de Noël à environ 85 familles de la Rivière des Français. L'initiative que chapeaute M. Prévost depuis environ 20 ans ne semble pas avoir été trop affectée par la pandémie et ira de l'avant le 18 décembre.

Les donateurs ont été tout aussi généreux cette année, sinon plus, rapporte M. Prévost. Il n'était pas inquiet d'atteindre le montant de 18 000 \$ dont il a besoin. «Les gens participent encore un peu plus.» Les surplus sont bienvenus, puisqu'ils lui permettent de créer un fonds de réserve qui assure qu'il pourra continuer l'opération même s'il reçoit moins de dons pendant un an.

M. Prévost indique que les demandes de paniers sont presque aussi nombreuses qu'au cours des dernières années. Notre entrevue a d'ailleurs été interrompue par un appel pour une demande de panier.

En 2019, ils en ont distribué à 92 familles. M. Prévost était un peu inquiet que certaines familles qui pourraient en avoir besoin croient qu'il n'en préparait pas cette année, alors il s'est assuré de faire passer le message. Entre autres avec une lettre au conseil municipal.

L'opération se déroule en plusieurs étapes, qui requièrent chacune un bon nombre de bénévoles. Il y a la livraison de la nourriture par une vingtaine de personnes dans un local de l'église le lundi et la répartition dans les boîtes. Le vendredi matin, ils vont chercher les produits avec une durée de vie plus limitée — comme du lait, des œufs, du pain et une dinde — et procèdent à la distribution de boîtes. Une quinzaine de personnes font la distribution.

Les opérations seront peut-être un peu plus compliquées en raison de la COVID. Tous les bénévoles devront évidemment porter un masque.

Fin de la banque alimentaire en mars

Après le début de la pandémie, M. Prévost a aussi mis sur pied une banque alimentaire qui venait en aide à environ 35 familles par mois. Il y est arrivé avec les fonds spéciaux du gouvernement et l'appui de la Banque alimentaire de Sudbury, qui leur envoyait environ 2000 \$ de denrées.

Il rapporte d'ailleurs que, grâce à cette aide de plus longue durée, quelques personnes, qui ont habituellement besoin de paniers de Noël, lui ont dit qu'ils n'en avaient pas besoin cette année.

«Ce qui arrive aussi, c'est que le monde qu'on nourrit, ce n'est pas du monde qui a été beaucoup affecté par la COVID. Parce que c'est tout du monde qui sont sur des pensions, du monde âgé, ou du monde qui sont déjà sur des pensions d'invalidité.» Donc des gens qui ont déjà constamment besoin d'aide.

M. Prévost dit qu'il y a quand même eu quelques nouvelles familles qui ont eu des besoins pendant la pandémie, mais qu'il s'agit d'un petit nombre. Ce service de banque alimentaire prendra fin en mars.

RIVIÈRE DES FRANÇAIS

C'est Noël à Noëlville

Les pompiers de la Rivière des Français ont permis à Noëlville et Alban d'adopter un air festif pour l'arrivée du temps des Fêtes. Avec l'aide de l'élevateur télescopique prêté par Northern Contracting, et le département des Services publics pour le déplacer, ils ont pu installer des lumières de Noël dans les arbres des deux communautés. (J.C.)



Photo : Avec la permission de la municipalité

Qui vient de profiter d'une belle opportunité d'investissement?

▼
1,42 % CPG*

*Certaines conditions s'appliquent.

Renseignez-vous sur notre offre DUO qui bonifie ce rendement.

 **Caisse Alliance**
caissealliance.com



vie communautaire TIMMINS

publireportage



TIMMINS

Un 30^e souligné discrètement

Les Perles du Nord : pas de rencontres, mais encore des dons

ANDRÉANNE JOLY

Les Perles du Nord soulignaient en novembre leur 30^e anniversaire. La célébration a été diluée par la COVID-19, mais l'organisme poursuit son œuvre.

L'anniversaire a été souligné par téléconférence. «On a jasé une belle heure», rapporte la vice-présidente du club, Kayla Dillon. «On aimerait se rencontrer, mais on ne peut vraiment pas dans les circonstances.»



Le Club Richelieu les Perles du Nord compte maintenant une vingtaine de membres de trois générations. — Photo : Courtoisie de Kayla Dillon

LE SAVIEZ-VOUS?

DANS LES LIMITES DE LA VILLE DE TIMMINS, VOUS POUVEZ RECEVOIR UNE AMENDE DE 110 \$ SI VOUS NE RAMASSEZ PAS LES EXCRÉMENTS DE VOTRE CHIEN.

RÈGLEMENT 2004-6014



Contactez-nous :
220, boul. Algonquin Est
705-264-1331 | service.timmins.ca



Notre département de l'application des règlements municipaux fait tout son possible pour continuellement améliorer et simplifier ses procédures et ses services. Nous désirons rappeler à tous les résidents que nous avons maintenant un système convivial de passeport de stationnement facile à utiliser.

Pas besoin de courir pour mettre de l'argent dans le parcmètre, payez plutôt en ligne au m.pprk.com.

Payez vos contraventions et achetez un permis de stationnement mensuel en ligne au www.timmins.ca.



Contactez-nous :
220, boul. Algonquin Est
705-264-1331 | service.timmins.ca

C'est donc partie remise pour la célébration en personne.

Laurette Carle, l'une des Perles, attend les retrouvailles avec impatience. Elle a hâte de partager ses repas entourée des autres membres du Club : d'octobre 1990 à mars 2020, elle rencontrait deux fois par mois ses camarades. Depuis mars, elle les voit virtuellement mensuellement. Aussi, elle compte bien souligner les accomplissements des dames Richelieu de Timmins et de reprendre plus activement son engagement bénévole.

Les dons se maintiennent

Malgré les restrictions, le Club peut continuer de verser des fonds aux organismes qui soutiennent la jeunesse, en particulier la jeunesse francophone.

Si, au printemps, le Club Richelieu masculin de Timmins (on y reviendra) disait subir les contre-coups de la crise sanitaire pour ses collectes de fonds, son pendant féminin a plus de chance. Associées au Timmins Charitable Gaming Association (le bingo auxquelles elles donnent de leur temps), les Perles reçoivent une part des recettes des machines à sous.

Autre coup de chance. La célébration de la Journée internationale de la femme en mars a eu lieu quelques jours avant que la planète s'arrête et a permis de remplir les coffres. Résultat : les bourses d'études sont remises comme prévu et quelques dons sont encore offerts.

«On a adopté deux écoles locales. Des élèves avaient besoin de chapeaux, de foulards, de bottes, des manteaux», rapporte Kayla Dillon. Ce parrainage a remplacé le projet de nutrition scolaire, qui n'est pas possible dans les conditions sanitaires actuelles.

N'empêche, plusieurs activités de financement n'ont pas eu lieu depuis mars. C'est le cas de l'emballage de cadeaux et la vente de

pâtisseries au centre commercial, une activité qu'aime particulièrement Kayla Dillon.

Pour sa part, Laurette Carle tient aux dons au département de pédiatrie de l'hôpital régional de Timmins. La cause la touche, mais le fait que les retombées soient réellement locales, aussi. «J'aime participer dans les choses qui restent dans ma communauté», dit-elle.

Un club pour les hommes, un pour les femmes

Limpossibilité de donner son temps pèse lourd pour Laurette Carle. Au cours des 30 dernières années, elle a participé à l'organisation de parades de mode, de fêtes western et de tirages de voyages. Elle a aussi assisté à des rencontres inter-clubs avec les Colombes de Cochrane et le club masculin de Timmins.

Mais justement, pourquoi deux clubs à Timmins? Pourquoi un masculin, un féminin? Laurette Carle rappelle que le Club Richelieu de Timmins (celui des hommes) a été fondé en 1947. À la fin des années 1980, les épouses de certains membres Richelieu de Timmins avaient demandé de rejoindre le club.

«Je pense qu'elles avaient essayé de former un club mixte», se souvient Mme Carle. Elle demeure prudente dans l'explication : «Ça n'a pas fonctionné, alors on a formé un club féminin. On a commencé à se ressembler dans un salon, sept, huit femmes ensemble, pour obtenir notre Charte. La première présidente du Club était Maureen Lafleur.»

Enfant et adolescente, Kayla Dillon a été témoin du dynamisme du club nouvellement fondé. Aujourd'hui jeune trentenaire, elle a rejoint les Perles du Nord il y a 15 ans. «J'ai vu les gens qu'ils aidaient. J'avais envie d'être membre. Je me suis impliquée jeune.»

Elle aime l'aspect intergénérationnel du Club : trois générations

travaillent ensemble pour l'épanouissement des membres, de la communauté francophone et des enfants de Timmins. «Ce sont des femmes avec un moral d'acier. Dans les temps comme c'est là, on en a vraiment besoin. Juste le sens de la participation, ça fait du bien.»

La relève

Selon Laurette Carle, la relève veillera peut-être à la fusion des deux clubs. Et de la relève, il y en a, même si l'engouement n'est plus ce qu'il était dans les années 1990. «On a tout le temps des nouvelles, relève Kayla Dillon. Certaines restent, d'autres partent, mais ça s'équilibre.»

Dans les premières années des Perles du Nord, «c'était plus facile, plus commun de participer à des clubs charitables», explique Mme Carle, de 40 ans l'ainée de Kayla Dillon — un constat que font de très nombreux clubs sociaux. «Aujourd'hui, les priorités sont différentes.»

Le Club a déjà compté une trentaine de membres. Aujourd'hui, elles sont 17, dont 5 fondatrices. Trois autres membres ont décidé de suspendre leur engagement pendant que la pandémie force des rencontres virtuelles.

Pour Kayla Dillon, l'engagement vaut la chandelle : «Il y a beaucoup de monde en difficulté. Je trouve que c'est important d'avoir des clubs comme le nôtre qui donnent régulièrement à la communauté.»

On compte 14 clubs Richelieu dans le Nord de l'Ontario, dont trois féminins : le Club Richelieu Féminin de Sudbury, les Colombes de Cochrane et Les Perles du Nord de Timmins. Les Colombes de Cochrane versent des dons malgré la pandémie, mais ne procède pas à des collectes de fonds. Par exemple, des écoles et les Services à la famille et à l'enfance du Nord-Est de l'Ontario (NEOFACS) ont reçu de l'argent.